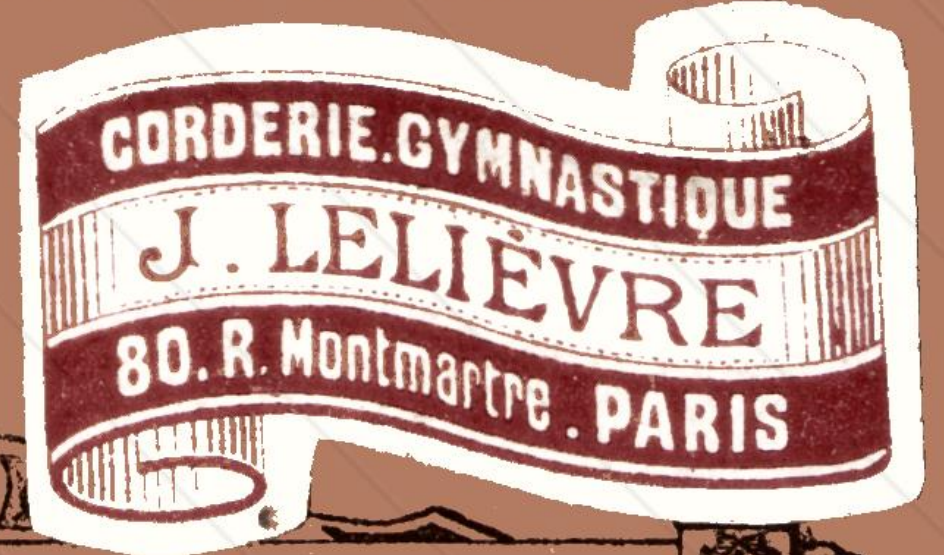


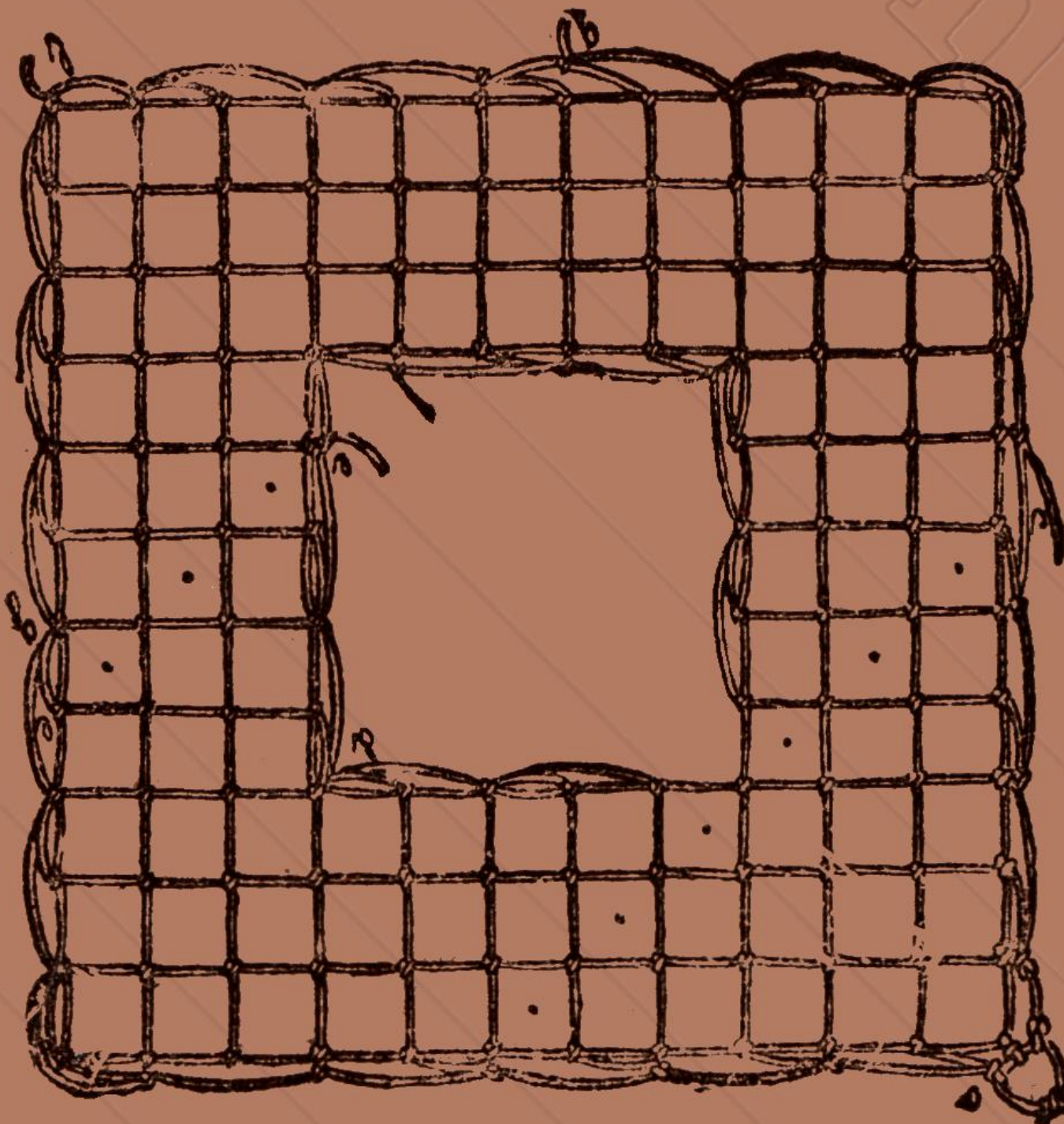
N° 140

0^F 20



TRAVAUX MANUELS

LE FILET



Jean Schuman

Édouard CORNÉLY & C^{ie}, Éditeurs 101, Rue de Vaugirard, PARIS

LE LIVRE POUR TOUS

10 CENTIMES LE VOLUME

160 volumes.

SÉRIE A. — LES LIVRES NÉCESSAIRES

- 1, 2, 3. Géographie : La France.
4. — L'administration française.

- 8, 9. Grammaire française.

SÉRIE B. — MANUELS DIVERS

1. Hygiène : La santé.
2. Médecine : Les maladies et les remèdes.
3. Science : La photographie.
4. Littérature : La littérature française.
5. Géographie : L'Afrique française.
6. Armée : Le service militaire.
7. Science : L'astronomie.
8. Histoire : Histoire romaine.
9. Horticulture : Les fleurs.
10. Travaux manuels : La couture.
11. Hygiène : Les falsifications. Aliments.
12. Hygiène : Les falsifications. Boissons.
13. Armée : Les écoles militaires. Saint-Cyr.
14. Finances : Les douanes.
15. Enseignement : Grammaire anglaise.
16. Médecine : Anatomie et physiologie. Appareil digestif.
17. Economie sociale : Les impôts.
18. Science : Eléments d'arithmétique.
19. Littérature : La littérature française. Le *xvi^e* siècle.
20. Economie sociale : L'épargne.
21. Droit : La justice de paix.
22. Géographie : L'Europe.
23. Economie sociale : Les assurances.
24. Science : L'électricité.
25. Beaux-Arts : La peinture sur porcelaine.
26. Agriculture : Les engrais.
27. Littérature : La littérature française, *xvii^e* siècle, 1^{re} période.
28. Economie domestique : La cave et les vins.
29. Droit civil : Les enfants.
30. Science : Botanique, 1^{re} partie.
31. Hygiène : La première enfance.
32. Arts d'agrément : Les feux d'artifice.
33. Science : La chimie.
34. Horticulture : Les arbres fruitiers.
35. Droit civil : Le mariage.
36. Géographie : La Russie.
37. Agriculture : La viticulture
38. Arts d'agrément : La pêche.

LE FILET

Le filet est un tissu à mailles larges que l'on produit à l'aide de la navette ou aiguille et d'un moule. Les mailles du filet sont, sauf quelques rares exceptions, à peu près deux fois plus grandes que le moule n'est gros.

La navette peut présenter des formes diverses, selon qu'elle est en métal (fer ou acier) ou en bois. Pour les ouvrages fins et délicats, elle ne peut être autrement qu'en acier. Quoi qu'il en soit, il faut commencer par la charger du fil que l'on veut employer, et cette opération se fait en passant alternativement en haut et en bas le fil entre les branches. (Fig. 323.)

Le moule doit être tenu par la main gauche. Il est appuyé dans le creux formé entre le pouce et l'index. Le pouce, posé sur le devant du moule, et l'index allongé derrière le maintiennent bien horizontal. Les mouvements des doigts de la main gauche finissent les mailles. La main droite, qui tient la navette, est chargée de lancer les fils.

On emploie bien des espèces de fil pour faire le filet. Pour le filet de pêche, on se sert de ficelle peu tordue de très bonne qualité. Pour les gros ouvrages, on emploie de la corde. Pour la guipure sur filet, on emploie du coton de la soie ou du fil.

Il importe que le fil employé n'ait aucun nœud, car vous ne pourriez plus le faire passer à travers la maille précédente. Au cours du travail, si vous avez besoin de

— 2 —

rajouter un fil. soit pour remédier à une imperfection de votre brin, soit pour remettre une autre navette, la pre-

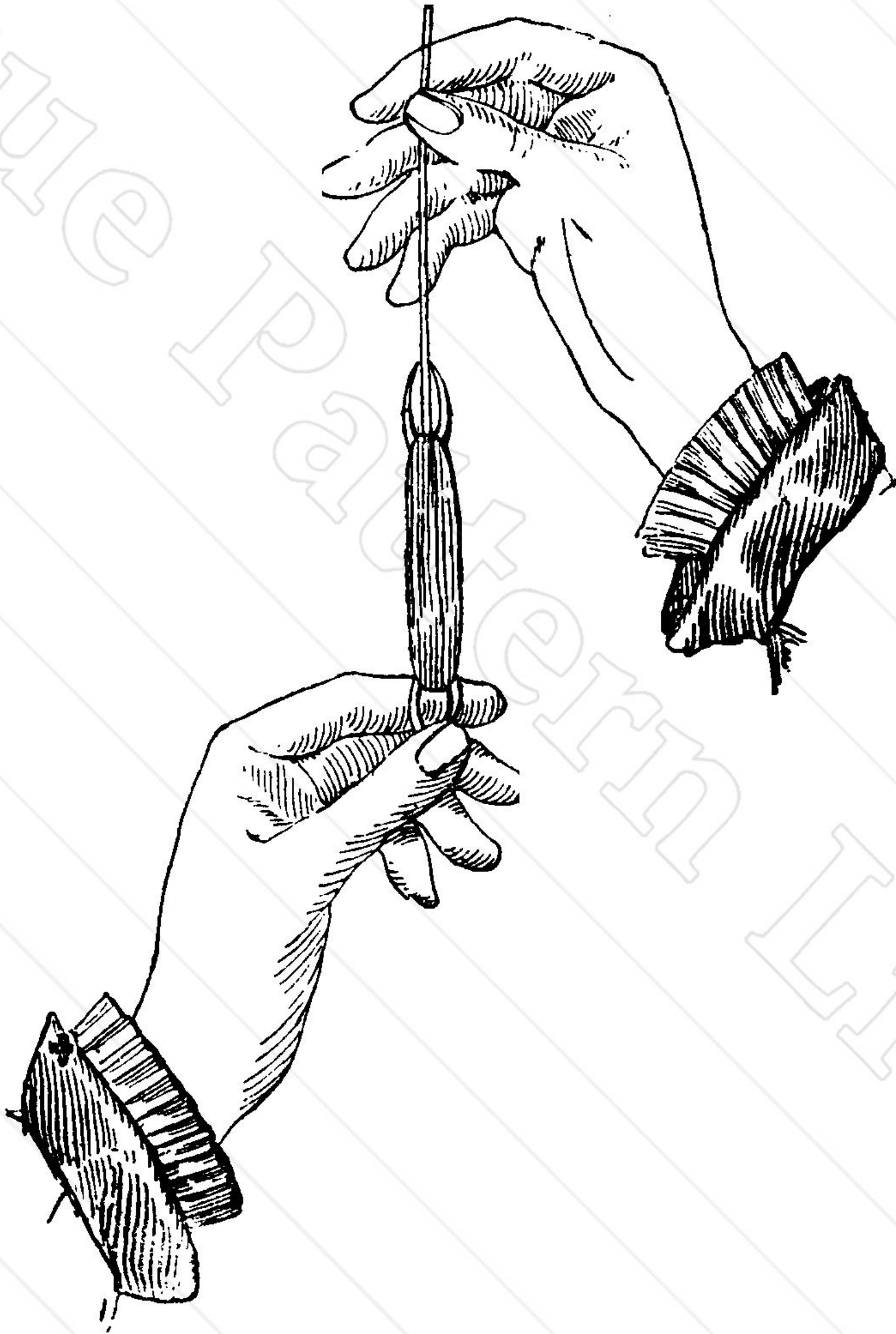


Fig. 323. — Chargement de la navette.

mière étant vidée, il faut nécessairement faire un nœud aussi simple, aussi petit et aussi solide que possible. Le nœud de tisserand est celui qu'on emploie d'habitude.

Le nœud se fait de plusieurs manières. Voici les plus curieuses :

Vous avez 2 brins de fil, un dans chaque main. Croisez-les de manière que le brin de la main gauche se trouve devant, et celui de la main droite derrière celui de gauche. Maintenez-les bien serrés dans cette position entre le pouce et l'index de la main gauche. Sans quitter la position première, faites tourner autour de la phalange supérieure du pouce gauche le bas du brin de droite, toujours tenu entre le pouce et l'index, de manière qu'il entoure à la fois le pouce et les 2 brins. Faites revenir ce fil devant vous, dans sa position première, et, comme il passe derrière les deux brins indiqués plus haut, et comme eux, entre le pouce et l'index, maintenez-le avec eux dans cette position. Continuez à le tourner autour du brin de gauche qui, par suite du croisement, s'incline maintenant à droite, et faites passer le fil sur l'ongle de l'index gauche, entre les deux brins croisés. Vous avez toujours conservé une espèce de bouclette sur la phalange supérieure du pouce. Faites passer le brin gauche incliné à droite dans cette bouclette que vous lâchez et retenez avec le pouce le brin ainsi passé. Tirez avec la main droite le grand fil que vous avez tourné tout à l'heure de la manière indiquée, sans vous préoccuper du brin droit qui reste au-dessus du pouce ; retenez bien seulement le brin passé dans la bouclette. Le nœud se forme de lui-même.

Une seconde manière donne un nœud plus élégant et non moins solide. Croisez les fils comme précédemment, avec cette différence que le brin de droite passe devant,

c'est-à-dire entre celui de gauche et vous-même. C'est l'inverse de ce qui était indiqué tout à l'heure. Faites tourner, de devant en arrière, ce brin de droite qui, par suite du croisement, se trouve maintenant à gauche, autour du grand fil libre que vous tenez dans l'intérieur de la main gauche; ramenez le brin à sa position première et tenez bien le nœud ainsi formé entre le médium et le pouce. Avec l'index gauche et à l'aide de la main droite, croisez de nouveau les fils, de manière que celui qui se trouve à gauche (brin de droite du début), passe devant celui qui occupe la droite (brin gauche du début). Tournez le premier autour du second, en le faisant passer dans la boucle formée au-dessus du pouce et du médium par le croisement des fils, et prenez à la fois dans chaque main, les 2 bouts, un grand et un petit que vous tirez ensemble. Vous avez une double boucle, ou si vous le préférez, 2 anneaux enchevêtrés qui produisent un nœud d'autant plus solide qu'il se serre lui-même, à mesure qu'on le tire davantage.

Dans tous les cas, et quel que soit le nœud adopté, il faut le faire, si l'on peut, juste au bas de la maille, afin qu'il se trouve perdu dans le nœud de la maille inférieure.

Commencement d'un filet. — On peut commencer de plusieurs manières. La plus simple, mais non la plus commode, consiste à faire une maille dans une grande boucle formée par un fil tendu et attaché soit à un mur, soit à un plomb, soit au pied comme quelques personnes le font. On continue à faire ainsi des mailles dans cette boucle, et on ne s'arrête que lorsqu'on juge suffisant le

nombre des mailles montées. Mais au second tour, on comprend que ces premières mailles sont fort étroites, se prêtent mal au passage de la navette, surtout si elle est un peu chargée. Lorsque le travail est fini, on coupe la boucle et on retire le fil qui la formait à travers les nœuds des mailles du premier rang qui se défont sans peine.

Une deuxième manière consiste à former une chaîne. On monte seulement deux ou trois mailles, plutôt deux que trois. On retire le moule. Au-dessous, on en fait deux autres, puis deux autres, et ainsi de suite, de sorte que l'on obtient une sorte de jarretière ayant deux mailles de large, et à laquelle on donne une longueur suffisante pour l'objet auquel on la destine. On coupe alors la boucle dans laquelle ont été faites les deux premières mailles de la chaîne; on passe un fil dans toutes les mailles d'un même côté, on ferme ce fil qui devient une nouvelle boucle, et on travaille sur les mailles de l'autre côté.

Troisième manière. — Les personnes qui veulent faire un travail très soigné et très délicat, commencent par faire une perruque soit en coton, soit en fil. Cette perruque n'est autre chose qu'un filet commencé sur lequel on monte celui qu'on veut faire. On coupe ensuite les mailles de la perruque, et en retirant les fils, on dégage toutes les mailles du premier rang. Cette troisième manière ressemble donc beaucoup à la première.

Une quatrième manière peut rendre parfois de réels services, surtout pour les filets en ronds, les sacs, et en général pour tous les filets qui exigent le montage d'un grand nombre de mailles au départ. Elle consiste à faire dans la boucle

dont nous avons déjà parlé, des mailles sur le pouce, auxquelles on donne la grandeur que l'on veut en tenant le moule à une distance plus ou moins grande de la boucle. Nous reviendrons sur ce sujet.

DES MAILLES

Il y a deux sortes de mailles. Les mailles sur le pouce et les mailles sur le petit doigt. La maille sur le pouce donne un nœud beaucoup moins solide que l'autre; mais elle rend certains services pour le montage d'un filet, et même au cours d'un travail, lorsque la navette est trop chargée ou qu'il s'agit de faire passer un nœud dont on ne viendrait pas à bout avec la maille sur le petit doigt.

Maille sur le pouce. — Faites passer l'aiguille de dessous en dessus (fig. 324) dans la maille précédente (ou si l'on commence, dans une maille de la perruque, ou dans la boule sur laquelle on monte l'ouvrage). Le fil qui sort de la maille doit-être fortement retenu entre le pouce gauche et le moule. Faites faire à la navette un demi-cercle de gauche à droite au-dessus de la main gauche, de manière à ce que le fil se trouve rejeté sur la gauche au delà du pouce. Passez maintenant la navette sous le filet. Faites lui prendre les deux fils que le premier mouvement a fait tendre dans la maille du rang supérieur (fig. 325) retirez la navette par-dessus, entre ces deux fils et la maille précédente, en ayant bien soin que la navette se trouve comprise dans la boucle formée par le fil que vous avez rejeté à gauche lors du second mouvement. Tirez

— 7 —

maintenant le fil sans toutefois lâcher le pouce, et le

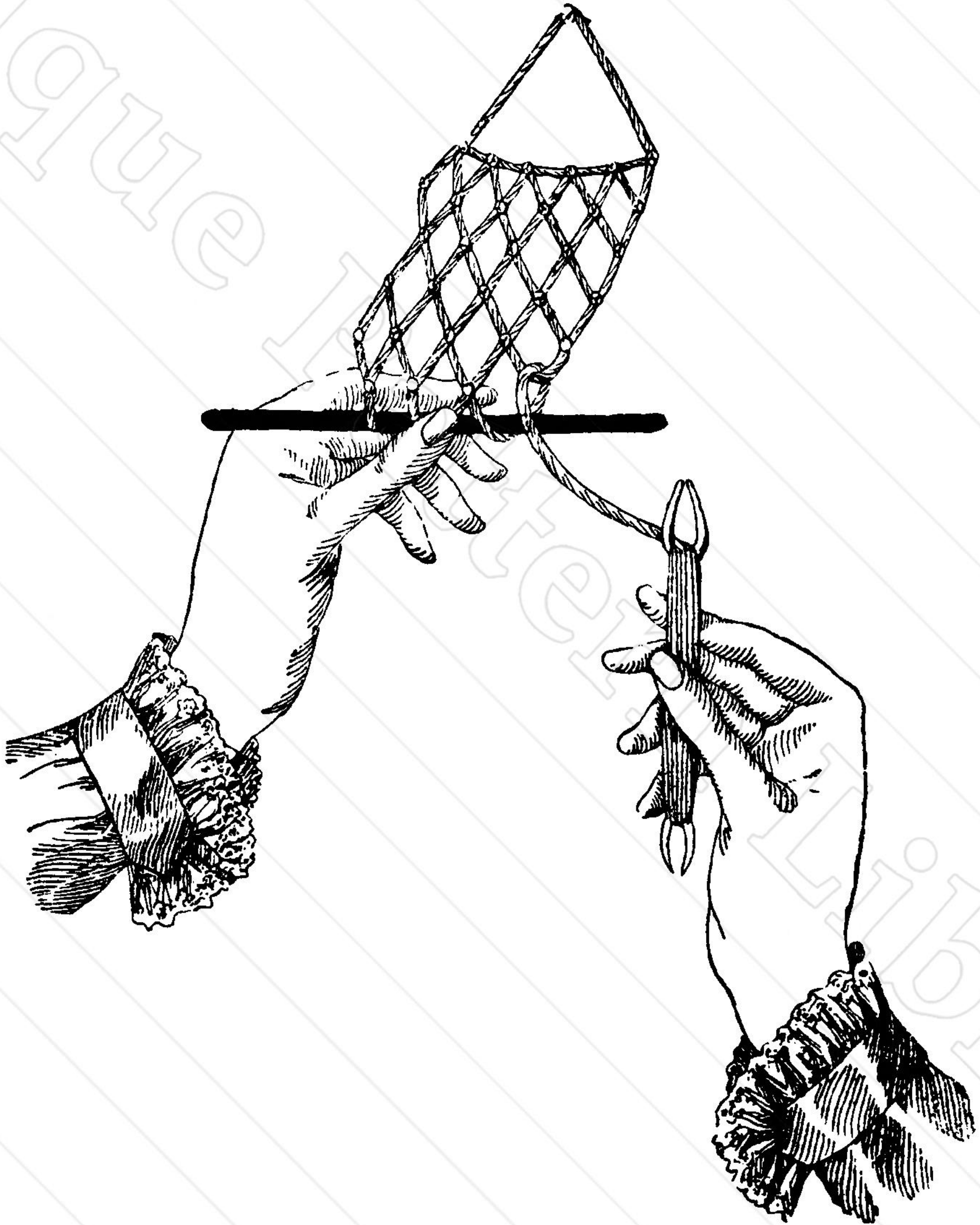


Fig. 324 — Mailles sur le pouce (1^{re} pose).

nœud se formera sous le pouce même. Il faut serrer le

nœud assez fort. La fig. 316 montre le nœud à peu près serré; mais on a écarté le nœud du moule et du pouce pour le bien montrer. En réalité il devrait être caché par le pouce.

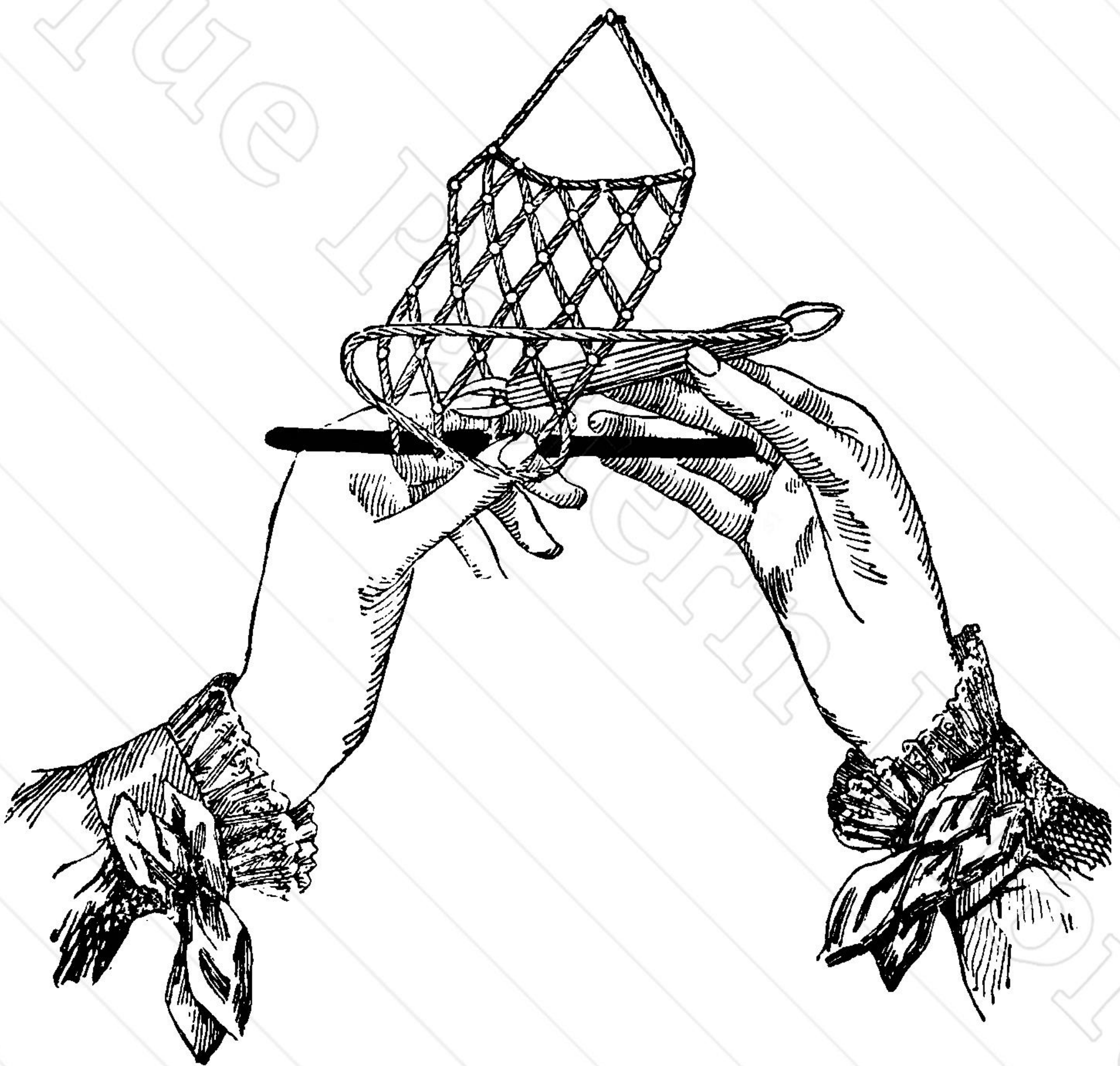


Fig. 325. — Maille sur le pouce (2^e pose).

Maille sur le petit doigt. — C'est la vraie maille du filet.
1^{re} position. — Le fil se trouve au-devant du moule puisque tous les nœuds se font exactement sur le moule et presque devant la personne qui travaille. Faites des-

cendre ce fil au-dessous de l'annulaire de la main gauche, faites-le remonter derrière la main et derrière le moule,

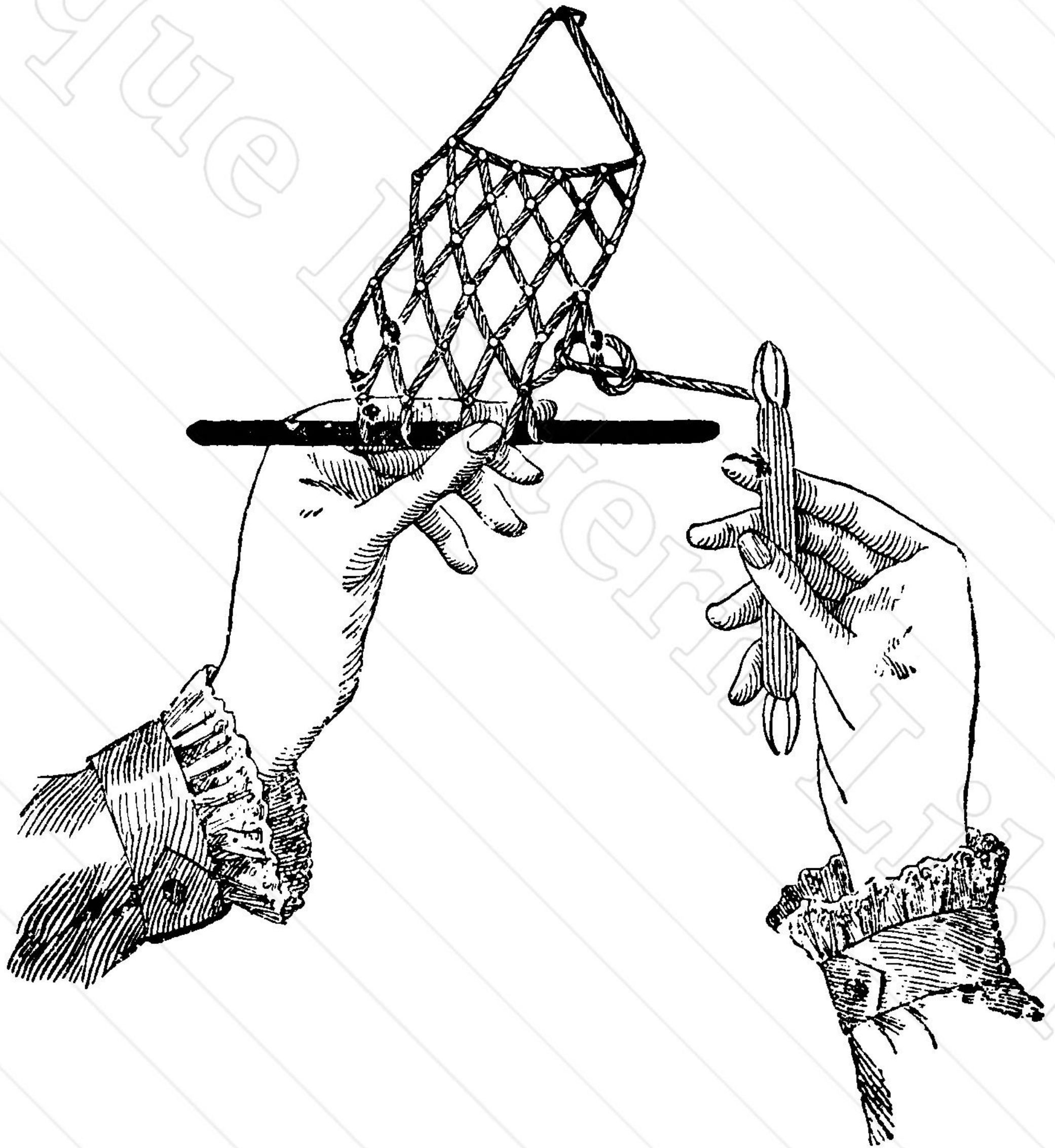


Fig. 326. — Mailles sur le pouce (3^e pose).

et couchez-le sur le moule, de manière à ce qu'il couvre en quelque sorte les nœuds des mailles précédentes. Retenez-le fortement avec le pouce gauche (fig. 327).

2^e position. — Rejetez le fil, sans lâcher le pouce sur le haut du filet et ramenez la navette au-dessous de la main

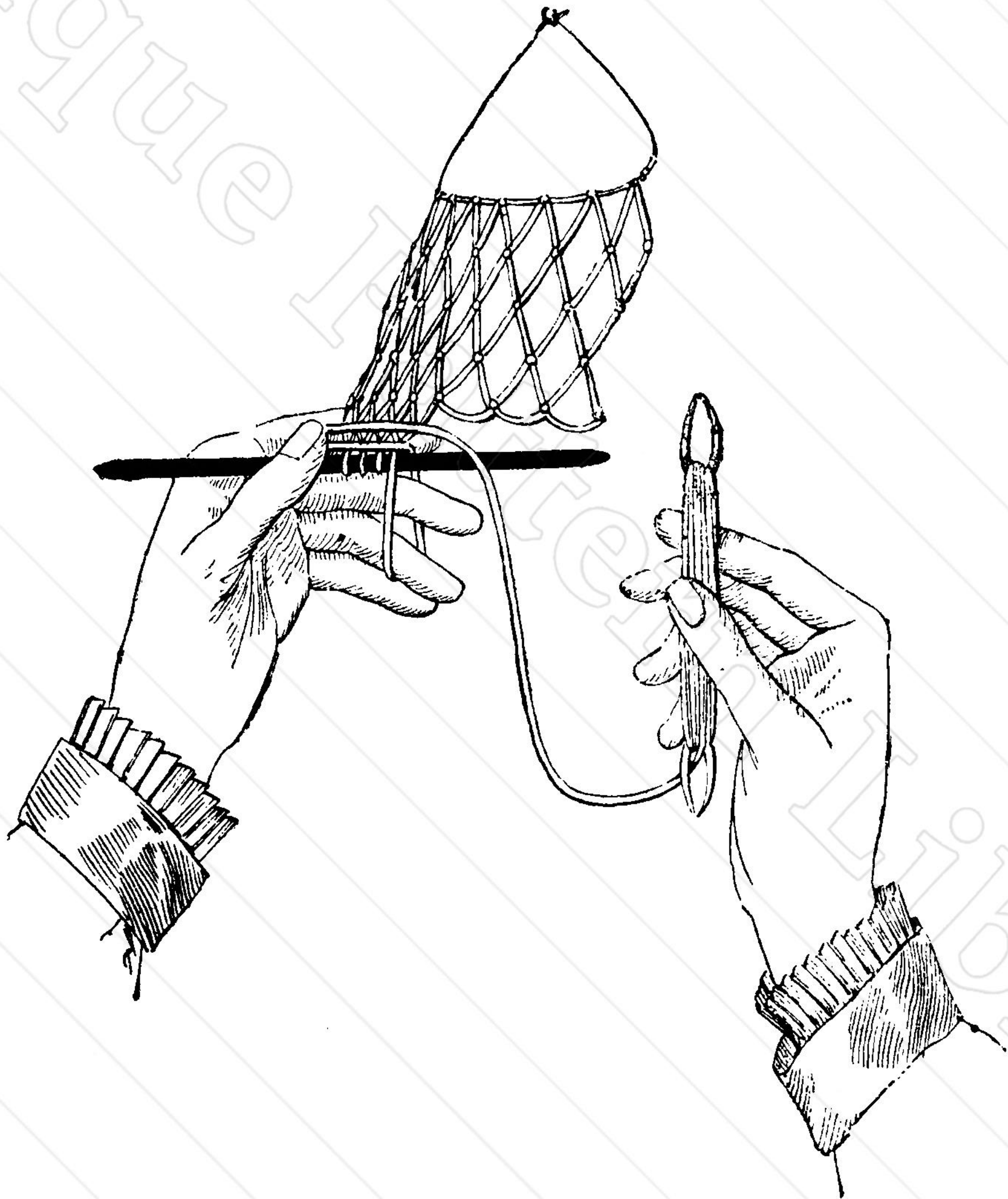


Fig. 327. — Première pose du filet.

gauche en la faisant passer derrière le moule. Piquez-la dans la boucle formée par le fil tenu sur l'annulaire, passez

sous le moule et entrez dans la maille du rang précédent. Faites ressortir la navette en dessus, mais en ayant

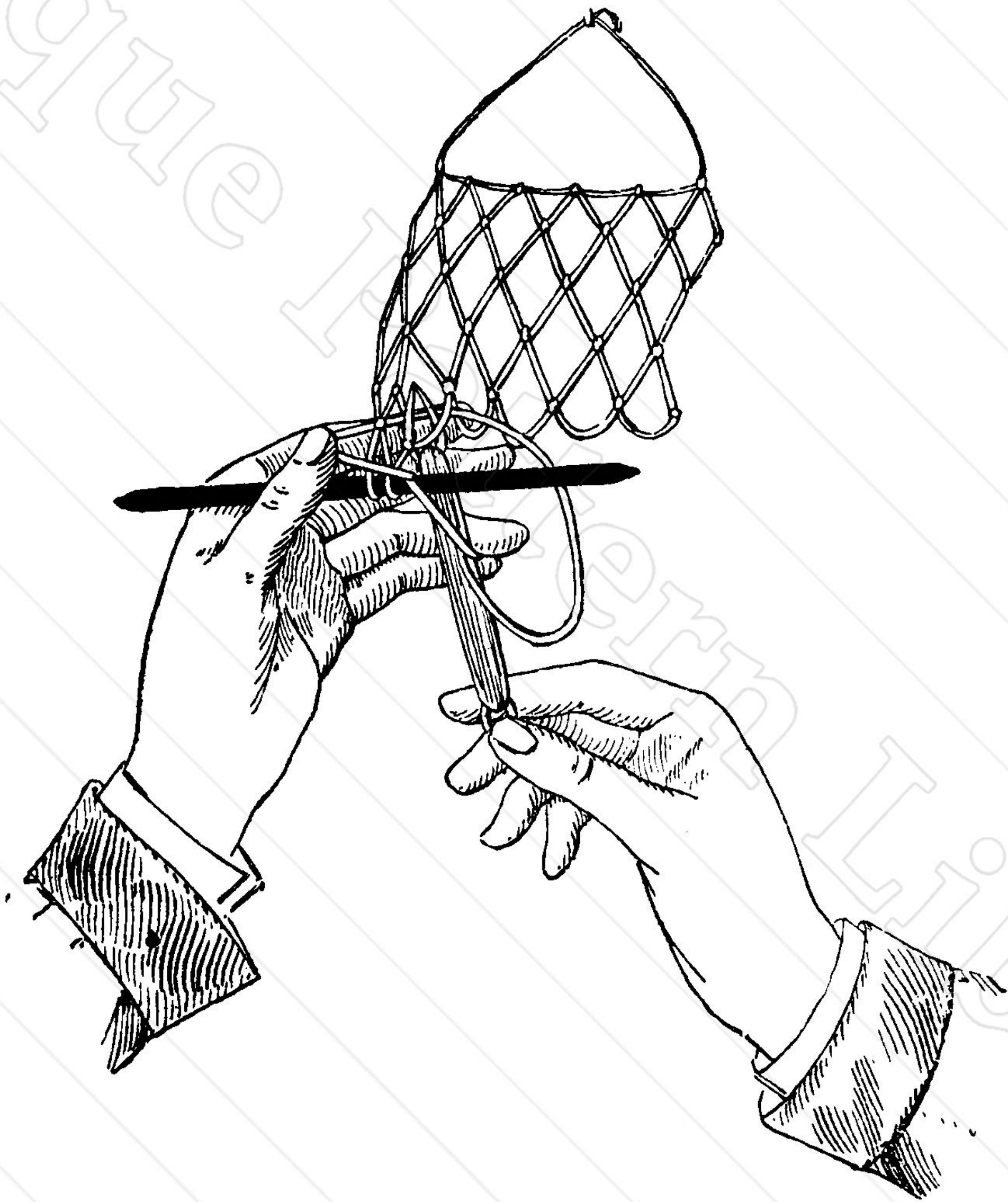


Fig. 328. — Deuxième pose du filet.

soin de laisser au-dessus d'elle le fil que vous aviez rejeté sur le haut du filet (fig 328).

3^e position. — En même temps, le fait d'avoir amené

L'aiguille au-dessous de la main gauche a produit une seconde boule que vous serrez sur le petit doigt (fig. 329).

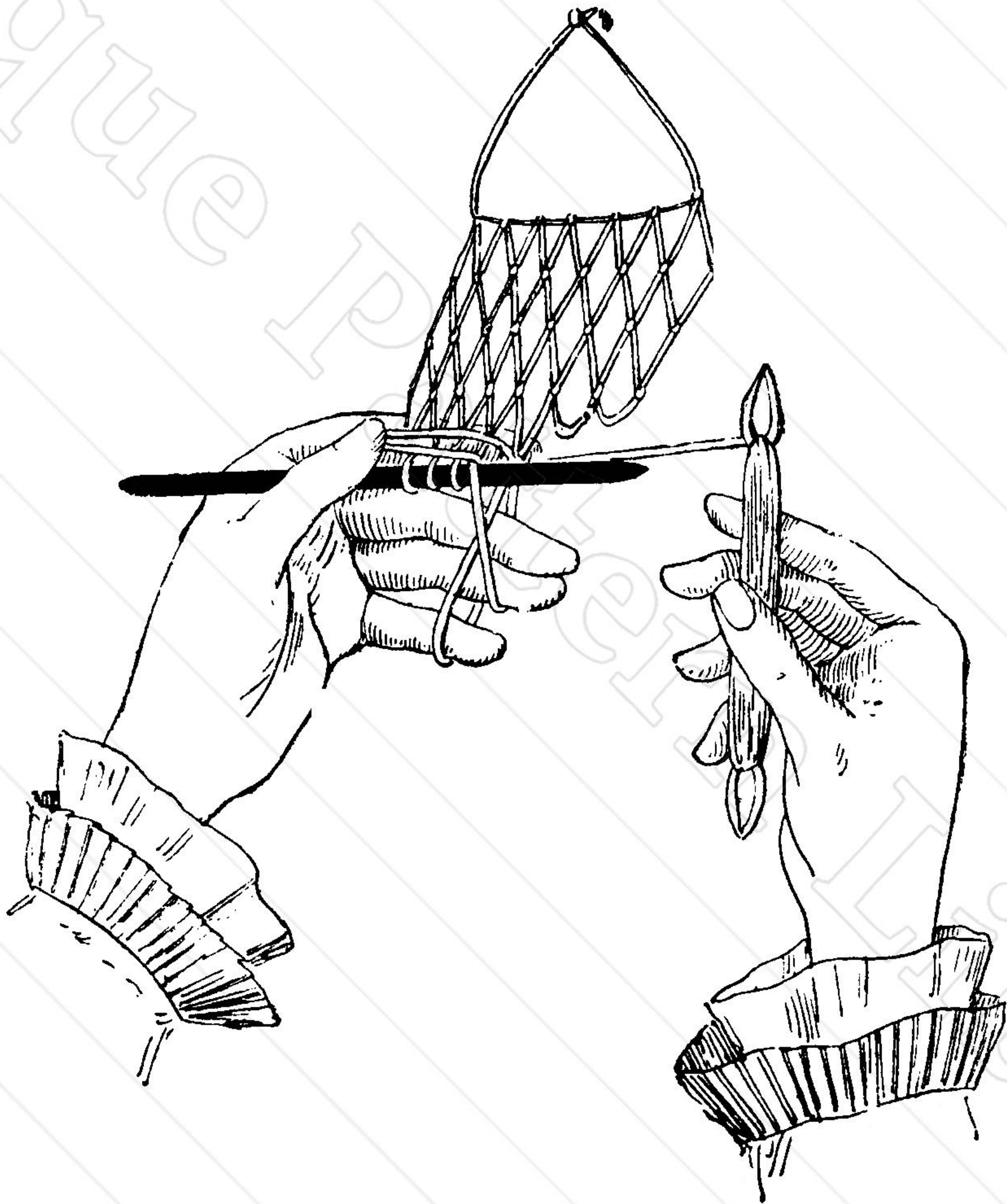


Fig. 329. — Troisième pose du filet.

4^e position. — Lâchez le fil que retenait le pouce et serrez un peu (fig. 330). Il vous reste les deux bouclettes formées l'une sur l'annulaire, l'autre sur le petit doigt.

5^e position. — Lâchez la boucle de l'annulaire (fig. 331) et lorsqu'elle sera bien serrée sur la maille, lâchez alors

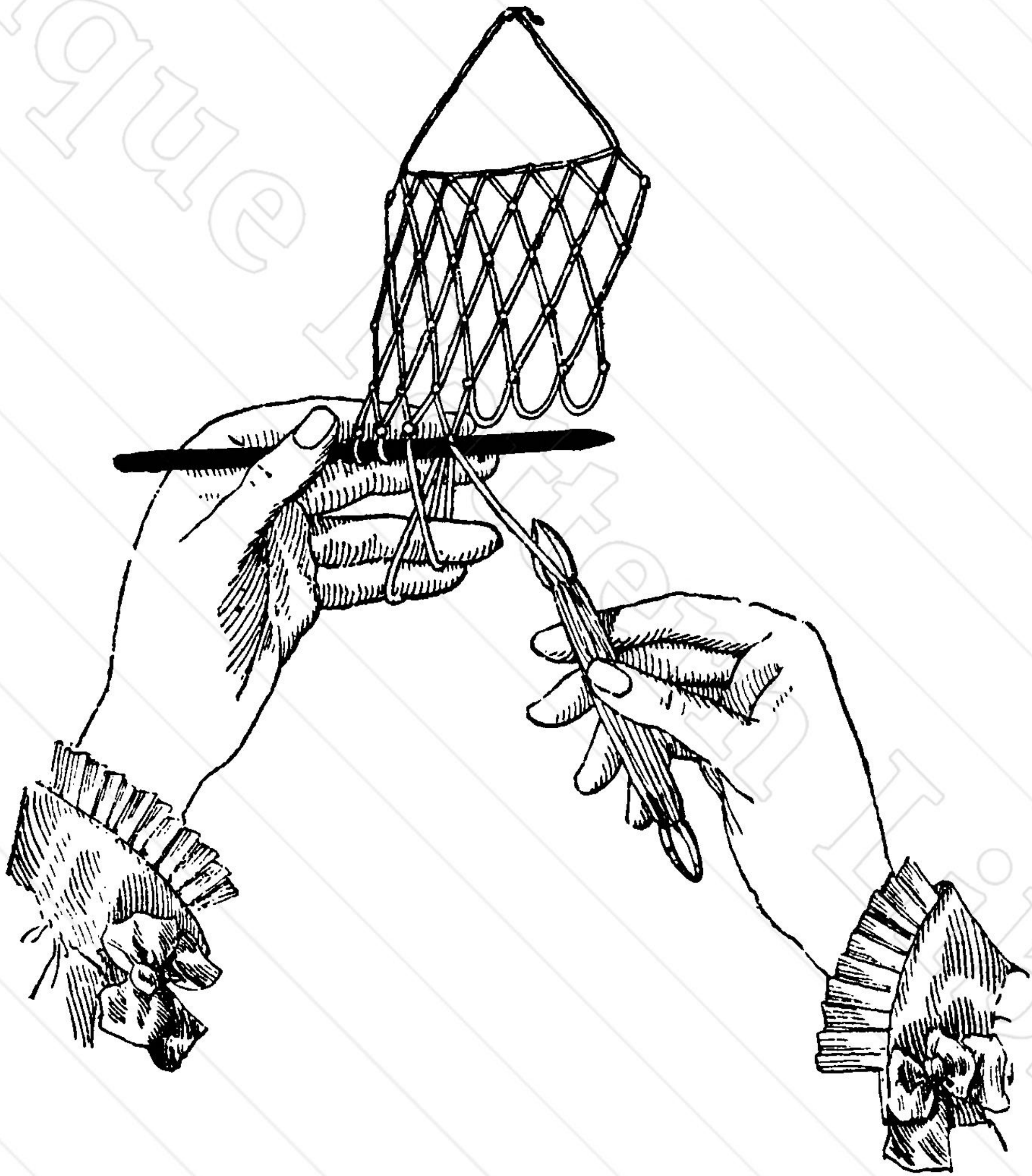


Fig. 330. — Quatrième pose du filet.

mais alors seulement la boucle formée sur le petit doigt et serrez sans vous hâter. Il est extrêmement important

de ne lâcher qu'en dernier lieu la boucle du petit doigt :
c'est aussi l'habitude qui coûte le plus de peine à acqué-

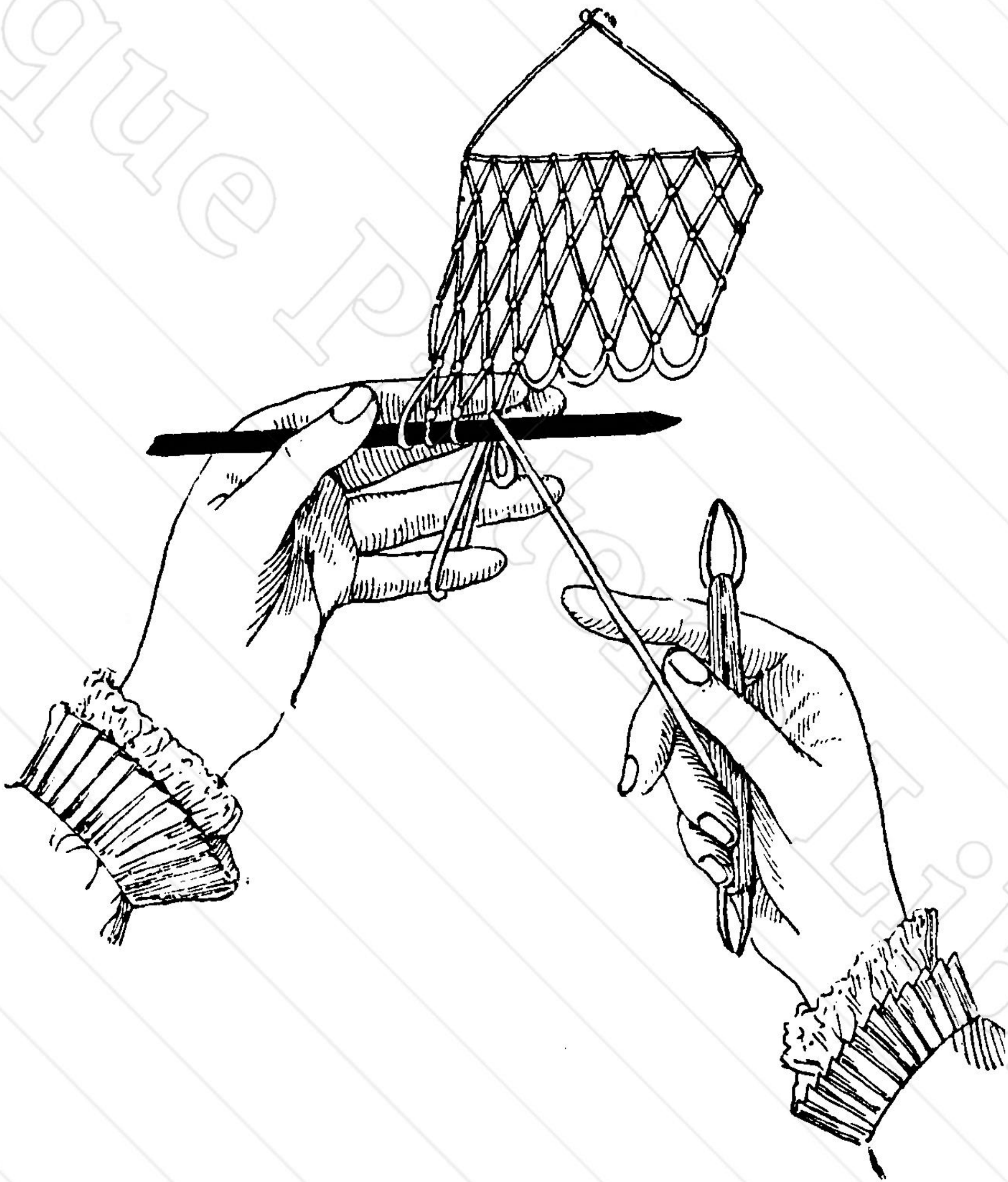


Fig. 331. — Cinquième pose du filet.

rir lorsqu'on commence à faire du filet. Si on lâchait le
petit doigt avant l'annulaire, on formerait bien le nœud,
mais la maille, au lieu d'avoir la dimension du moule

aurait celle de la bouclette formée sur l'annulaire.

On peut prendre indifféremment les mailles de bas en haut ou de haut en bas. Cette dernière manière tord d'avantage les mailles et les formes un peu plus rondes, mais elle est beaucoup plus incommode.

AUGMENTATIONS ET DIMINUTIONS

Pour augmenter, on prend deux fois dans la même maille, ce qui produit une maille ordinaire et une maille plus petite. Il sera donc bon, lorsqu'on aura une série d'augmentations successives, de les faire dans un ordre régulier et symétrique. Ordinairement les augmentations se placent au commencement ou à la fin des rangs.

On peut diminuer de deux manières, en prenant deux mailles ensemble, ou en négligeant une maille. La première de ces deux manières peut être employée à un moment quelconque du travail. La seconde ne peut guère trouver place qu'à la fin d'une rangée. Il y a cependant des exceptions.

FILETS AVEC PERLES.

Il arrive souvent, et rien n'est plus en faveur aujourd'hui, qu'on orne le filet de perles.

Ordinairement on emploie de petites perles noires très brillantes qui produisent un joli effet. Les mantilles surtout ne se font guère autrement.

La perle doit être introduite dans la maille du rang

supérieur, avant le passage de la navette : puis, quand elle est en place, la navette passe dans la maille au-dessous de la perle, et le nœud se fait, pour ainsi dire, dans la perle elle-même.

On peut introduire les perles sans le secours d'aucun instrument dans la maille; mais on conçoit que cette opération serait fort longue. Aussi a-t-on imaginé une sorte de navette en acier, dont l'une des extrémités au lieu d'avoir les deux branches recourbées ordinaires, a l'une de ces deux branches prolongées par une petite tige, au bout de laquelle se trouve un petit crochet en forme d'hameçon.

On conçoit dès lors comment il faut procéder. La navette étant chargée, vous piquez une perle avec le crochet, et la perle se trouve retenue sur le bout de la navette. Vous attirez la maille supérieure avec le crochet, vous la tendez assez fortement, et avec la main gauche, vous faites glisser la perle dans la maille. Sans quitter la maille, vous faites passer la navette au-dessous de la perle, et vous finissez la maille comme à l'ordinaire.

Ces navettes se trouvent chez tous les marchands d'instruments de pêche.

DES DIVERSES ESPÈCES DE FILET.

Filet de pêche. — Nous n'avons pas la prétention d'expliquer ici comment se font tous les filets de pêche. Tous du reste peuvent se ramener à deux types : le sac et le carré. On augmente plus ou moins le nombre des

mailles du sac pour former l'épervier et les autres engins ronds. En allongeant un des côtés du carré, on obtient des rectangles, c'est-à-dire des bandes dont on forme tous les filets de barrage.

On peut monter un sac au moyen de l'une quelconque des manières indiquées pour le montage d'un filet ordinaire. Arrivé au bout de la première rangée, on ferme le sac, en prenant à la fois la première et la dernière maille, et l'on continue à tourner toujours en rond, en ayant soin, quand le rang est fini, de retirer le moule et de recommencer au-dessous un rang nouveau.

Il est une autre manière assez curieuse de faire un sac. D'après ce qui vient d'être dit, tous les rangs sont exactement parallèles entre eux et forment des cercles placés les uns au-dessus des autres. On peut faire un sac en forme de colimaçon, de telle sorte que l'on n'a plus à se préoccuper de l'endroit où commence et de l'endroit où finit le tour. Pour cela, le sac doit être monté d'après la quatrième manière, en mailles sur le pouce, en ayant soin d'incliner légèrement le moule de haut en bas vers la droite. Toutes les mailles sur le pouce formant coulisses sur la boucle qui sert à monter le filet, vont en augmentant légèrement du commencement à la fin. Lorsqu'elles sont toutes montées, vous vous trouvez avoir allongé ces mailles de la longueur des mailles ordinaires de votre filet. Il est très simple alors de prendre le rang supérieur sans retirer le moule, et l'on continue toujours en tournant et toujours en penchant un peu le moule vers la droite.

Pour fermer le sac, il y a deux manières. Ou bien, reti-

rant le moule à la fin d'une rangée, on fait un rang de mailles en prenant en même temps une maille devant et une maille derrière, ce qui forme une couture fermant en un demi-rang le sac. Cela s'appelle fermer en carré. Ou bien, on prend, à tous coups et ensemble. deux

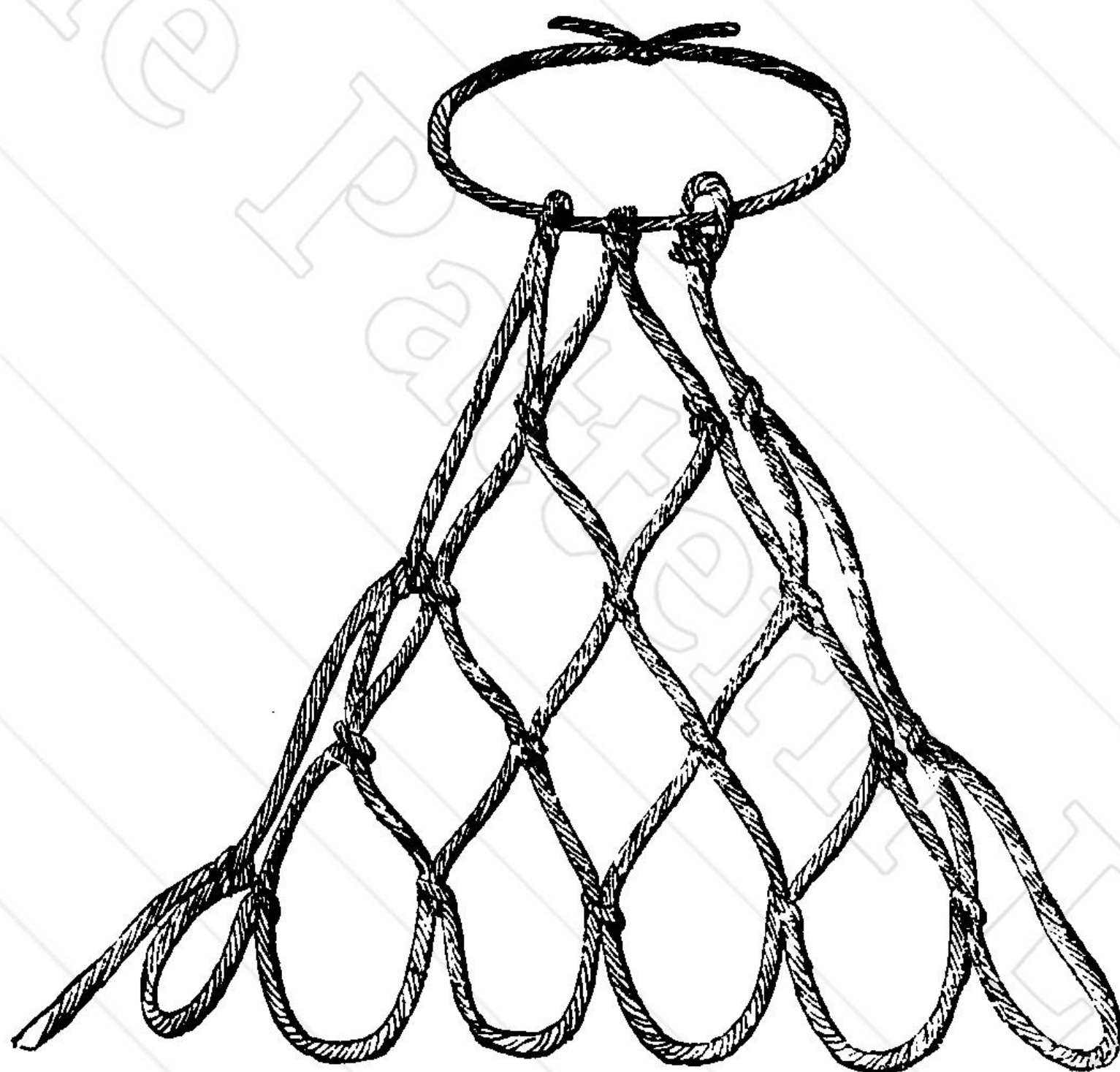


Fig. 332. — Moitié d'un carré de filet.

mailles contiguës, ce qui produit une diminution, et en diminuant ainsi à toutes les mailles, on arrive très rapidement à n'avoir plus qu'une seule maille sur le moule, c'est fermer en pointe.

On peut orner le sac d'un gland qui se forme en passant 30 ou 40 fois le fil dans la dernière maille et autour du moule tenu à une petite distance de cette maille; puis on

fait un ou deux nœuds au-dessus du gland de manière à serrer la maille, puis un ou deux nœuds sur le gland lui-même aux deux tiers environ de sa longueur. On retire

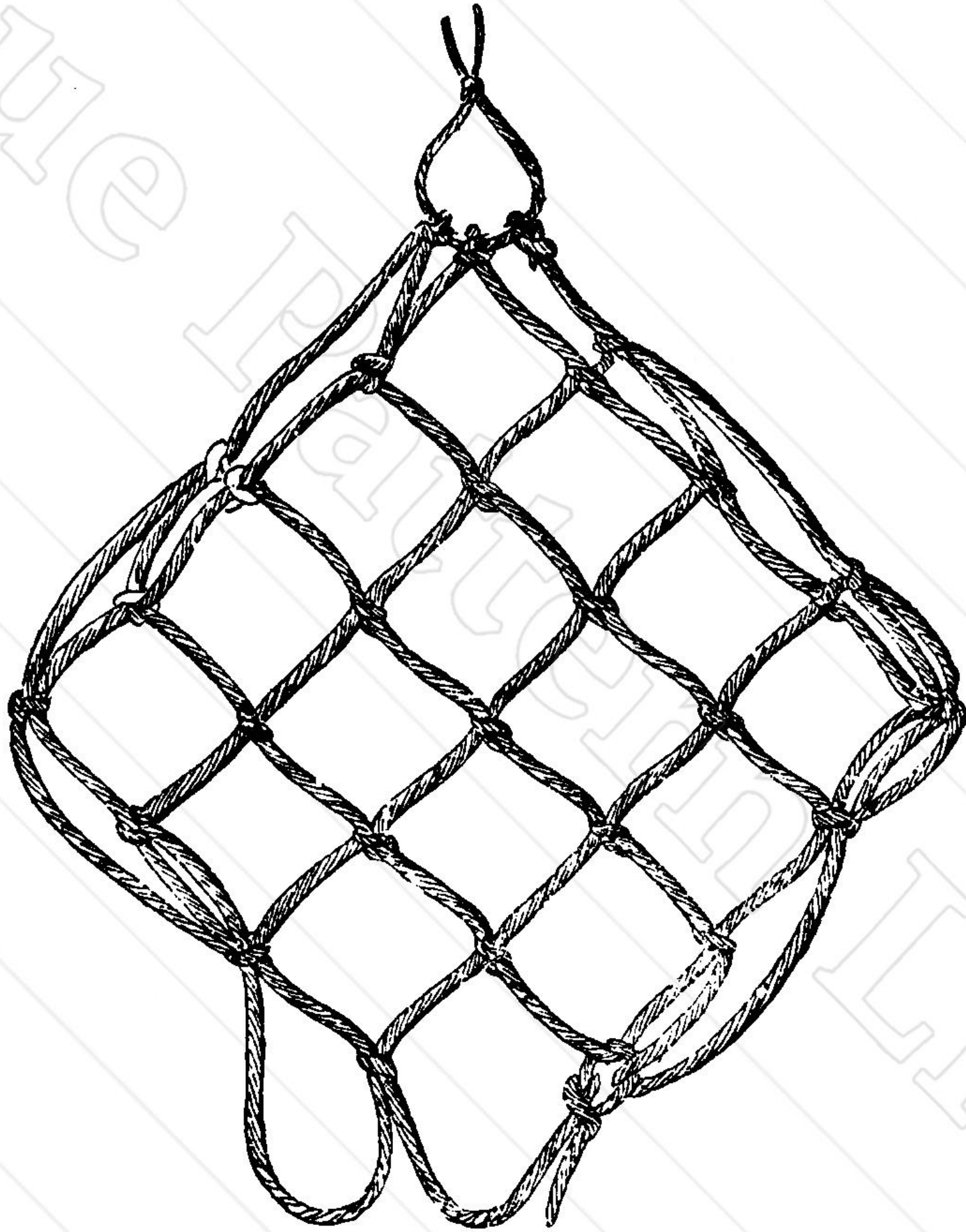


Fig. 333. — Carré de filet.

le moule, et l'on coupe avec des ciseaux bien également les 20 ou 30 boucles formées sur le moule.

Carré. — Vous montez 2 mailles, et tournez l'ouvrage à chaque rang. A la fin de chaque rangée vous faites une augmentation en prenant deux fois dans la même maille.

Vous continuez ainsi jusqu'à ce que le carré ait la largeur suffisante (fig. 332); vous faites un rang sans augmenter ni diminuer, puis vous commencez à diminuer à chaque rang d'une maille en prenant deux ensemble à l'extrémité du rang (fig. 333).

FILETS DIVERS.

Hamac. — Pour faire un hamac, on prend de la grosse ficelle et un moule ayant 9 centimètres de tour. Vous montez 25 ou 30 mailles, et faites quelques rangs unis. Puis vous augmentez à chaque rang pendant 40 ou 50 rangs; au milieu vous faites 20 rangs unis, puis vous diminuez de tout ce que vous avez augmenté, et vous terminez par quelques rangs unis sur 25 mailles. On passe une grosse corde à chaque extrémité.

Résille. — Prenez un moule de la grosseur d'un crayon ordinaire. Montez 25 mailles. Augmentez à chaque rang jusqu'à ce que vous ayez 40 mailles. Mais faites les augmentations 2 mailles avant la fin du rang.

Faites 35 tours unis, puis diminuez jusqu'à ce que le rang ne compte plus que 25 mailles comme au départ. Passez un ruban tout autour après avoir cousu une dentelle que vous pourrez faire en filet.

FILET A BRODER.

Pour broder il faut des carrés et des bandes.

Carres. -- Pour faire des carrés, on peut employer 2 ma-

nières. Nous avons indiqué plus haut la première (voir fig. 332-333). On peut encore commencer le carré par le milieu. Pour cela, il faut monter un nombre de mailles en rapport à la grandeur du carré que vous voulez faire, et, à chaque rang, vous faites une diminution, mais non plus en prenant 2 mailles ensemble. Vous ne prenez pas au contraire la dernière (fig. 334), de sorte qu'à la fin de

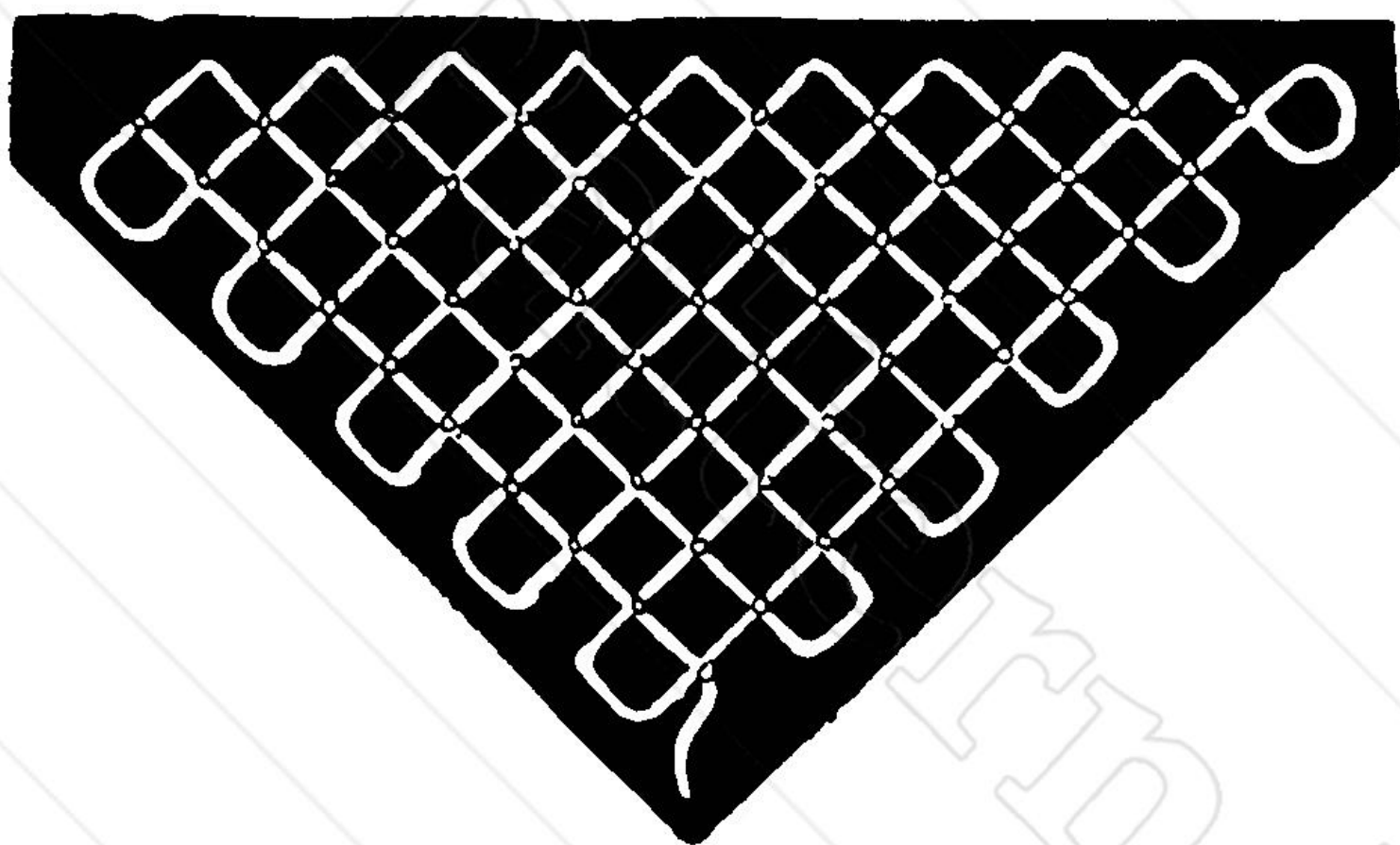


Fig. 334. — Carré commencé.

chaque rang, il vous reste une maille libre. Lorsque vous n'avez plus qu'une maille sur le moule, vous cassez le fil, et vous retournez le carré. Vous attachez votre fil à l'une des extrémités du rang du milieu, et vous procédez comme vous venez de faire, en laissant toujours une maille libre à l'extrémité du rang. Lorsqu'il ne vous reste plus qu'une maille le carré est terminé (fig. 335).

On monte généralement ce carré sur une perruque.

Mais il faut avoir soin de faire le premier rang avec un moule légèrement plus petit; car lorsque les nœuds seront dénoués, la maille s'élargira.

Il faut toujours monter 2 mailles de plus qu'il n'est strictement nécessaire.

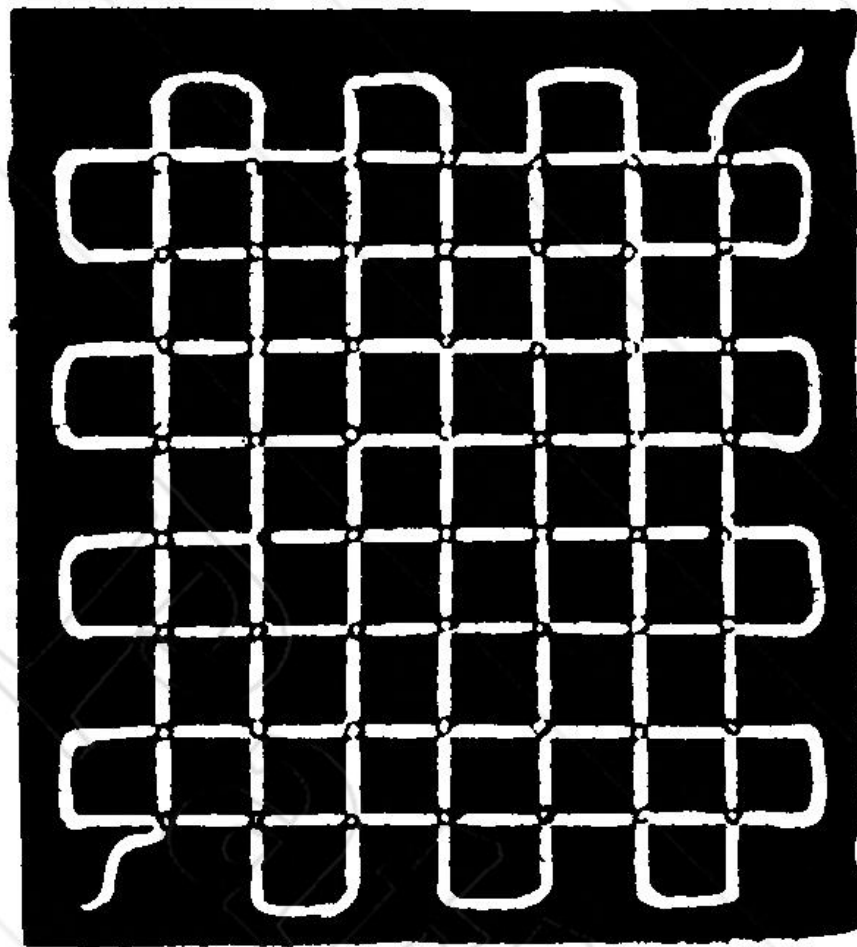


Fig. 335. — Carré terminé.

Bandes. — Les bandes peuvent se commencer de deux manières, de biais ou à angle droit.

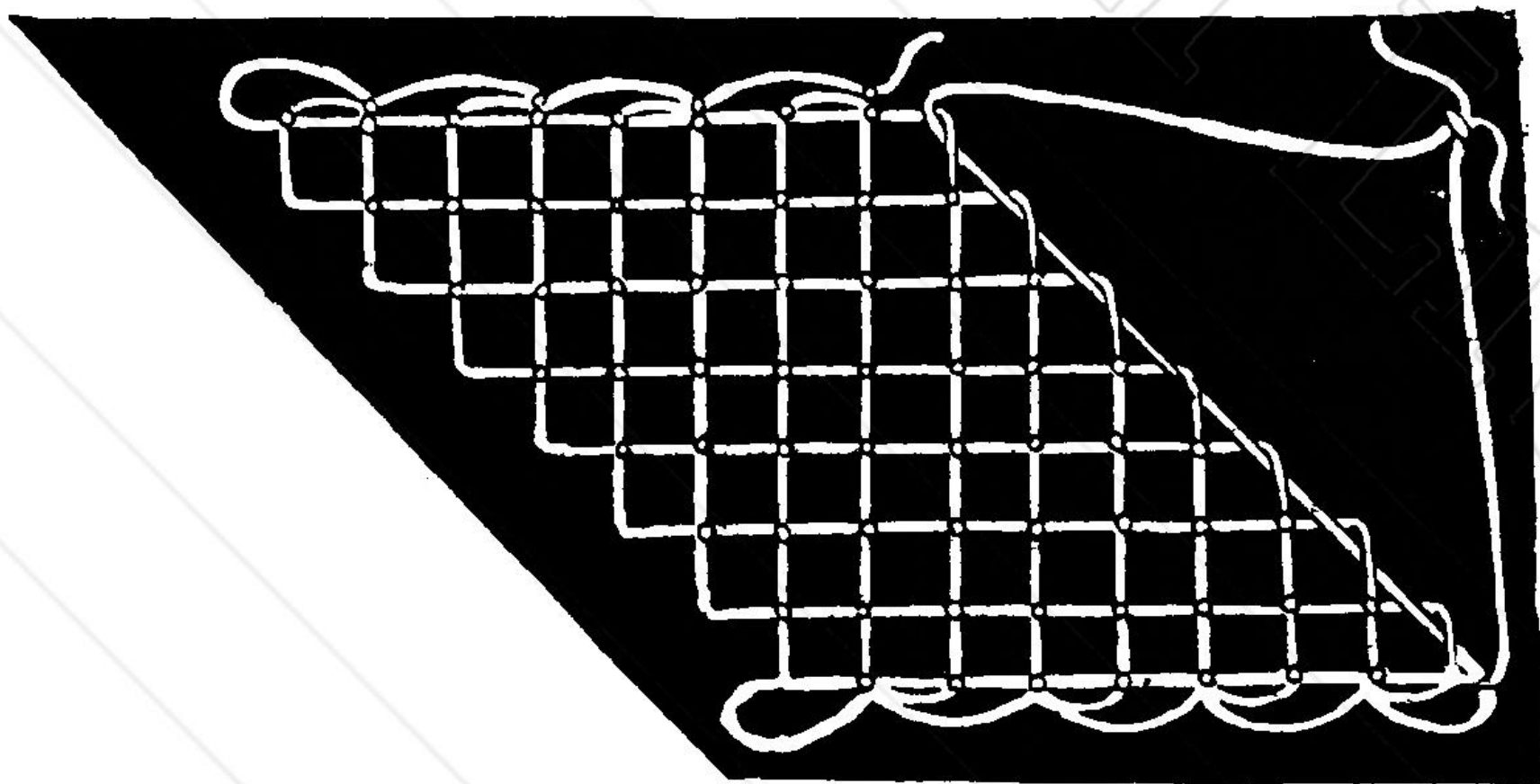


Fig. 336. — Bande. Diminution par deux mailles ensemble.

Pour les commencer de biais, on monte sur une perruque le nombre de mailles que l'on juge nécessaire à la

largeur de la bande. Puis on continue en augmentant toujours d'une maille du côté opposé. Toutes les aug-

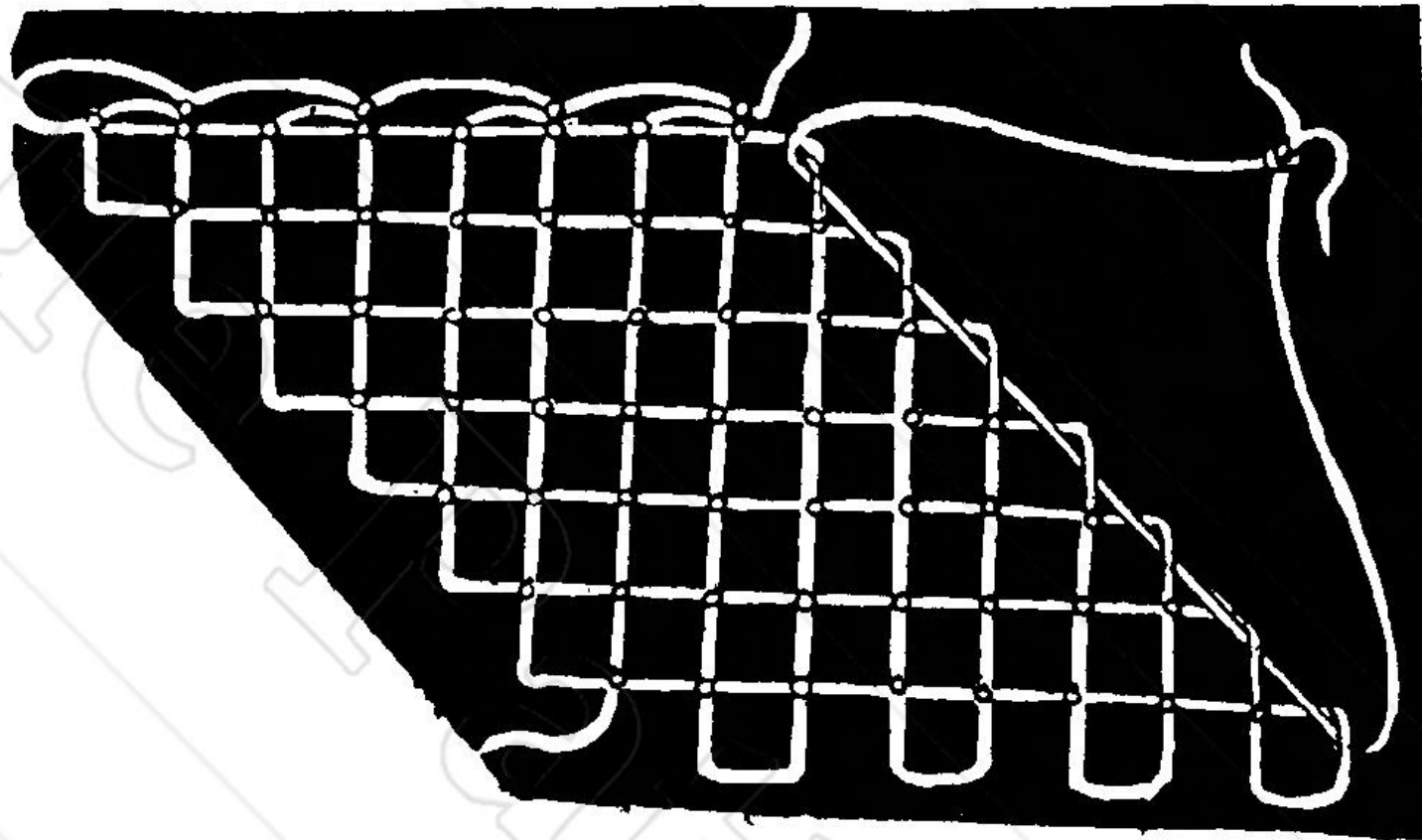


Fig. 337. — Bande. Diminution par omission.

mentations doivent se trouver du même côté et toutes les diminutions seront du côté opposé.

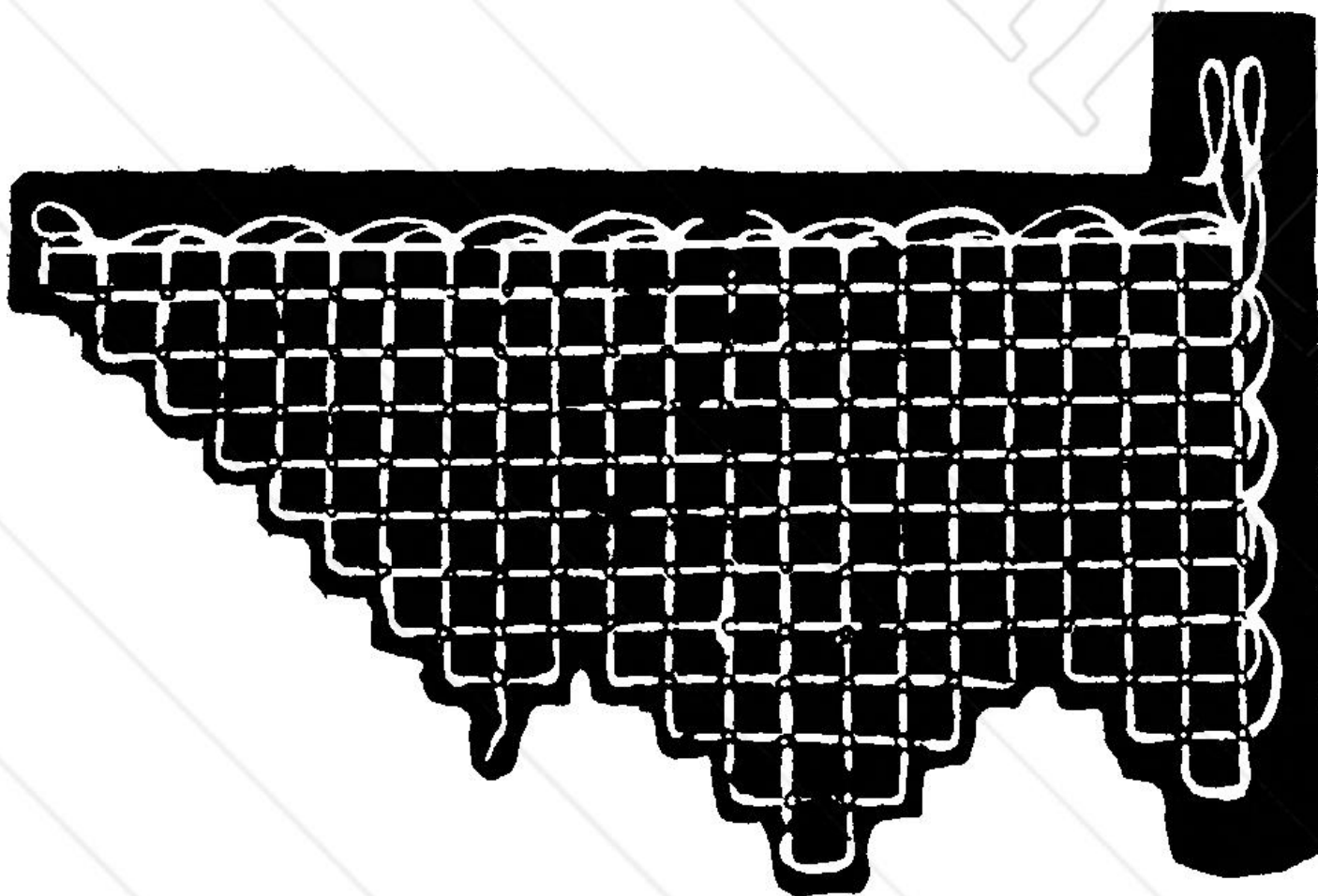


Fig. 338. — Bande pour dentelle.

Les diminutions peuvent se faire par l'un des deux procédés indiqués plus haut. La figure 336 montre les diminutions faites en prenant deux mailles ensemble, et la

Figure 337 en laissant une maille libre à la fin de chaque rang.

Le résultat est le même.

Lorsque la bande a une longueur suffisante, il faut couper l'encoignure du commencement de la bande à angle droit et la bande est terminée.

Bande droite et à dents. — Vous commencez par une maille et augmentez à chaque rang comme pour un carré jusqu'à ce que vous ayez le nombre de mailles voulu. Sur notre modèle, il y en a 10 (fig. 338). A gauche, comme nous l'avons expliqué plus haut, vous augmentez toujours d'une maille à chaque rang de retour. A droite, vous laissez 1 maille libre à la fin de chaque rang pendant 3 rangs. Puis, tandis que vous augmentez toujours d'une maille à chaque fois que vous finissez un rang à gauche, vous faites les rangs qui se terminent à droite sans diminuer ni augmenter, et cela pendant 4 rangs; puis de nouveau vous laissez libre une maille à la fin de chaque rang à droite pendant 4 rangs et ainsi de suite.

Lorsque vous ferez votre filet vous-même, il sera toujours préférable de procéder ainsi pour faire les bandes qui devront servir à vos dentelles.

Lorsque vous achèterez le filet tout fait, alors que vous aurez terminé la broderie de votre dentelle, vous en festonnerez les contours, et vous couperez le filet autour des dents. Mais vous comprenez combien il est plus intéressant d'avoir le filet lui-même, fait en quelque sorte sur le patron de la dentelle à exécuter.

**ENCADREMENT POUR MOUCHOIR OU VOILE DE FAUTEUIL,
(N° 339).**

Ce travail présente cette particularité remarquable que, par suite de diminutions et d'augmentations faites

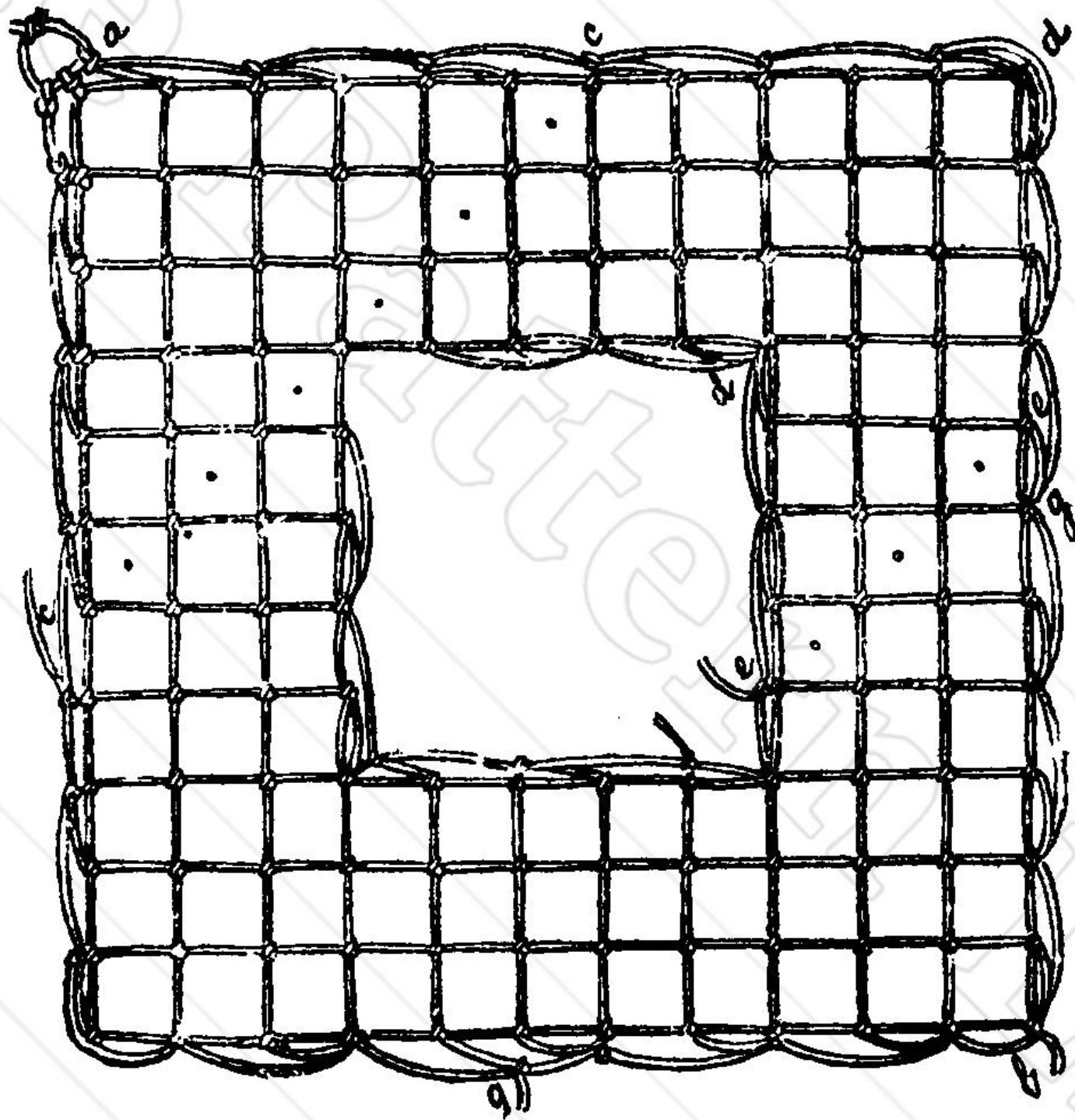


Fig. 339. — Encadrement de mouchoir.

à propos, on arrive à laisser au centre un vide considérable.

Vous commencez par un angle, comme un carré ordinaire. Dans notre modèle la lettre *a* indique le point de départ. Vous faites à l'extrémité de chaque rang une augmentation, jusqu'à ce que vous ayez obtenu la largeur

nécessaire. Remarquez bien que votre encadrement n'aura que la moitié des mailles que vous monterez ainsi, et cela se conçoit, puisque vous montez les deux côtes du carré en même temps.

Ainsi dans notre modèle, nous voulons avoir 3 mailles sur chaque côté. Lorsque nous arrivons à la ligne *c*, *c* qui est pointillée pour la mieux indiquer, nous avons 6 mailles.

Vous allez maintenant laisser les 3 mailles de gauche, et vous ne travaillerez plus que sur les mailles de droite. Mais alors vous ferez toujours à gauche une diminution et à droite une augmentation, jusqu'à ce que vous soyez arrivé à la rangée *d*, *d*.

A partir de ce point, vous procéderez en sens inverse, c'est-à-dire que vous ferez toujours à gauche une augmentation et toujours à droite une diminution. Et vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous soyez arrivé à la ligne *e*, *e*. Abandonnez maintenant ce côté du travail et remontez votre filet sur les trois mailles de la ligne *c*, *c* que nous avons laissées tout à l'heure.

Vous faites à gauche des diminutions et à droite des augmentations jusqu'à la rangée qui va d'un angle extérieur à l'angle intérieur, puis vous continuez en augmentant à gauche et en diminuant à droite jusqu'à la rangée *g*, *g*.

Arrivé à ce point, vous faites d'abord des mailles prises sur le rang précédent à gauche, puis d'autres mailles, en nombre égal naturellement, prises sur la rangée *e*, *e*, où nous nous étions arrêtés tout à l'heure. Seulement vous diminuez à chaque rang.

Vous continuez alors comme un carré ordinaire en diminuant à chaque rang, si bien que vous n'avez plus au bout d'un petit nombre de rangs qu'une seule maille sur l'aiguille, et que vous finissez ainsi en pointe à l'endroit marqué d'un *b*.

MODÈLES DIVERS.

Petite dentelle (fig. 344). — Il faut faire la première rangée avec un fil de moyenne grosseur. La seconde rangée se fait sur un moule plus gros ou en tournant 2 fois le fil autour du moule avant de faire la maille et avec un fil plus épais.

Au 3^e et au 4^e rang, on reprend le moule et le fil du 1^{er} rang; mais au 3^e on tord la grande maille supérieure de gauche à droite, avant d'y faire pénétrer l'aiguille. Le 5^e rang se fait avec le gros moule; mais on ne prend que de 2 en 2 mailles.

Dentelle (fig. 341). — Vous faites 2 rangs unis. Au 3^e, vous doublez le fil et prenez un très gros moule, ou ce qui revient au même, vous tournez 3 fois le fil autour de votre moule avant de passer dans la maille supérieure. Vous terminez par un rang uni. Vous attachez ensuite par le milieu trois groupes de fils doubles composant 3 mailles faites sur le gros moule, comme l'indique la figure 9.

Dentelle (fig. 343). — 3 rangs unis; puis avec un gros moule vous faites 5 grandes mailles dans une, vous négligez 1 maille du rang supérieur, et vous recommencez 5 mailles dans une. Au 5^e et au 6^e rangs, toutes les

mailles sont unies. Au 7^e, vous faites 3 unies, vous laissez la 4^e et vous faites 1 maille qui est la 4^e et qui prend

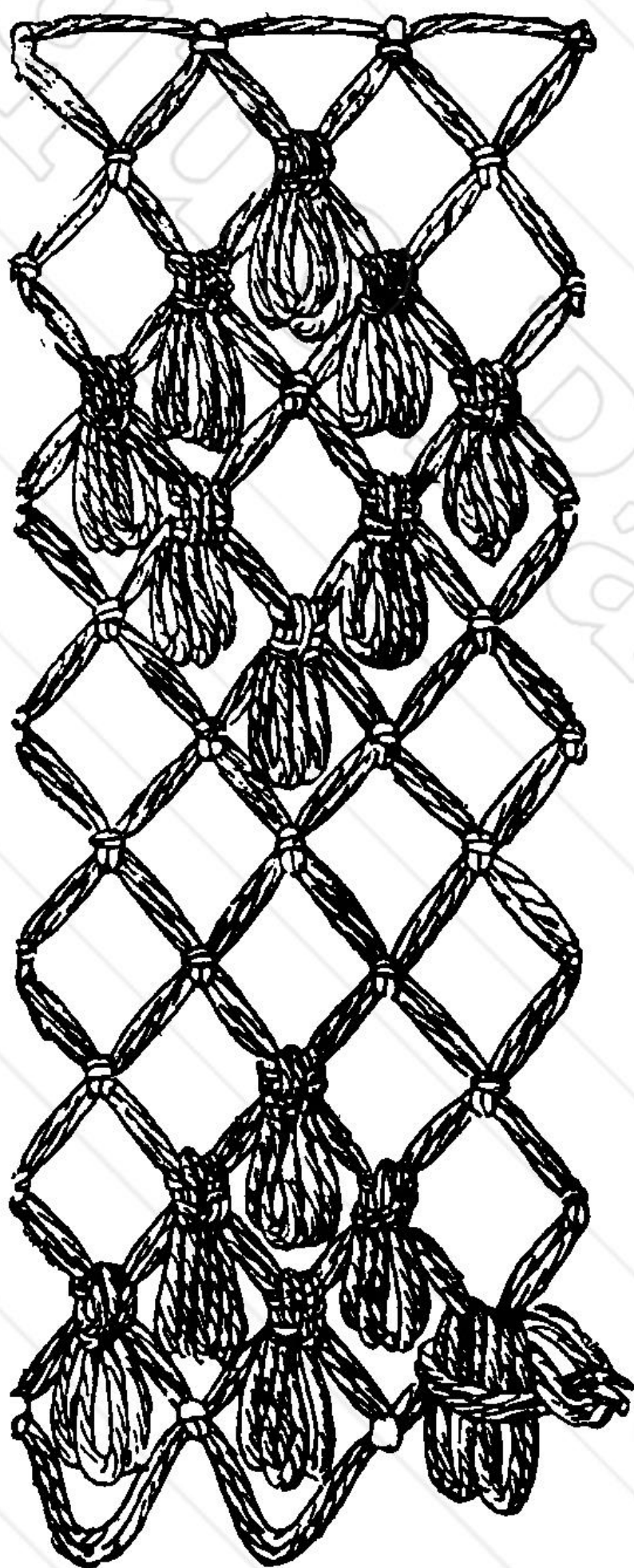


Fig. 340. — Filet à glands.



Fig. 341. — Dentelle.

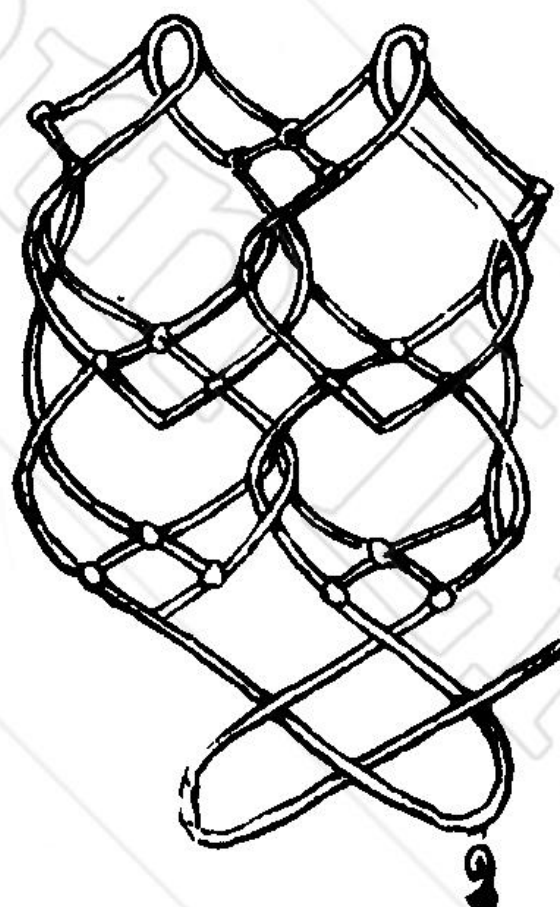


Fig. 342. — Croisement des fils

dans la 5^e du rang précédent. Vous recommencez 3 unies, etc.

Au 8^e rang, vous laissez encore 1 maille unie de sorte qu'il en reste seulement 2 de suite, 2 petites et 1 grande.

Vous faites 2 unies et vous tournez 2 fois le fil autour du moule: puis vous recommencez 2 unies.

Au 9^e rang, vous n'avez plus qu'une maille unie, et

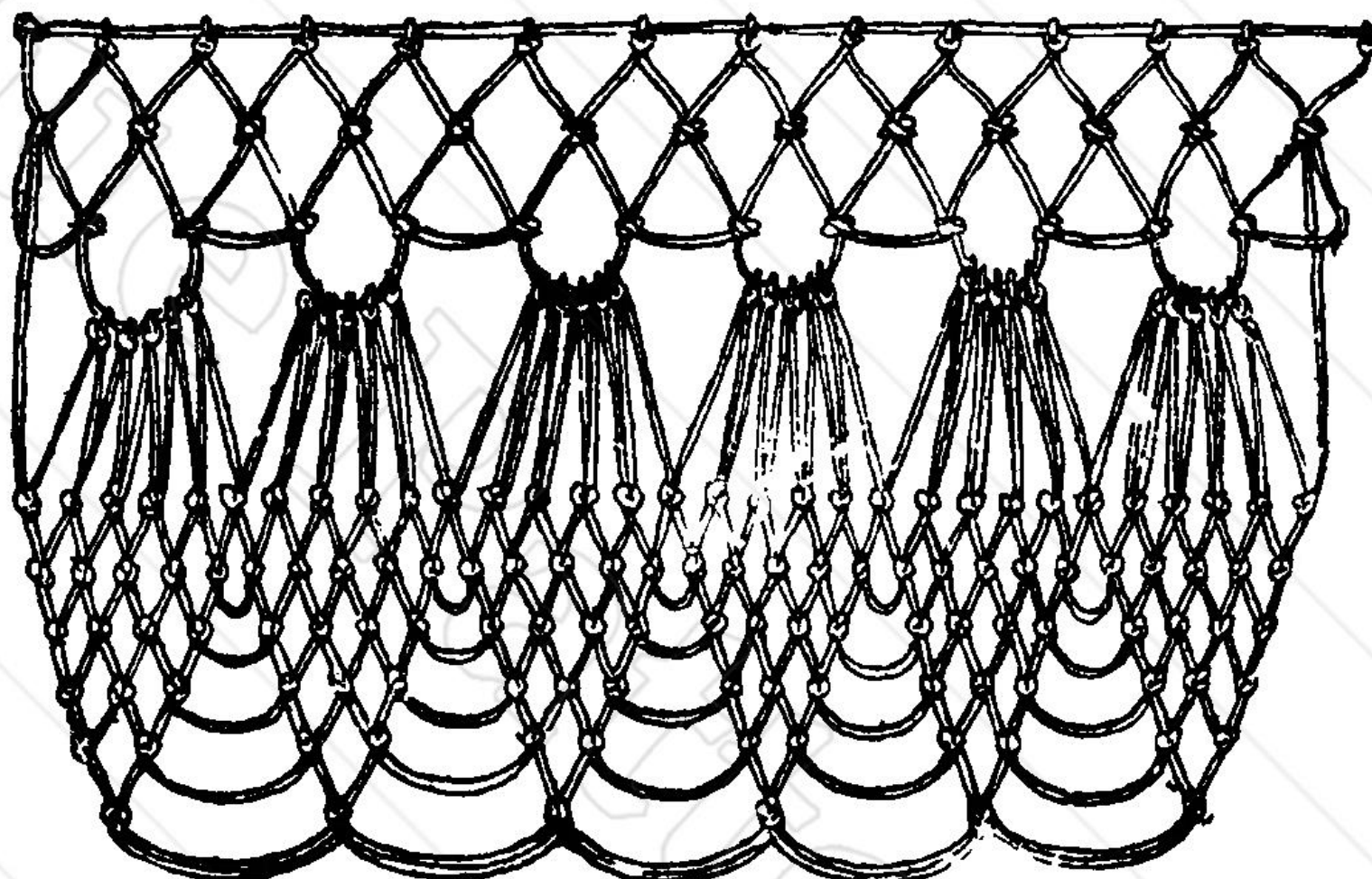


Fig. 343. — Dentelle au filet.

une grande pour laquelle vous tournez 5 fois le fil autour du moule.

Au 10^e rang, vous tournez le fil 4 fois sur le moule,

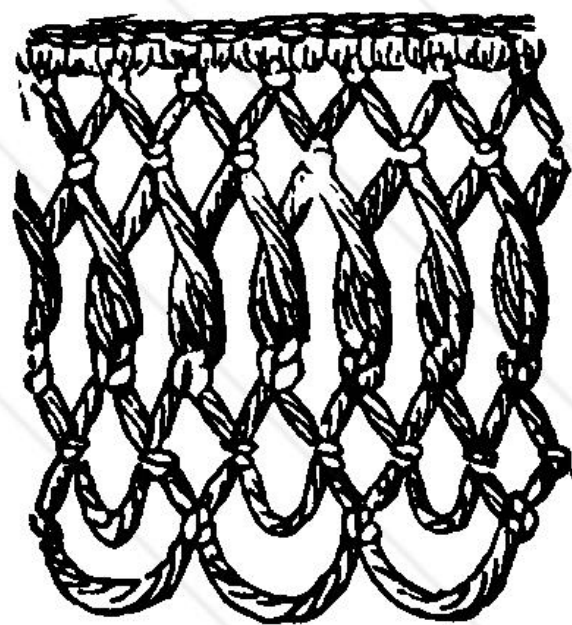


Fig 344. — Dentelle au filet.

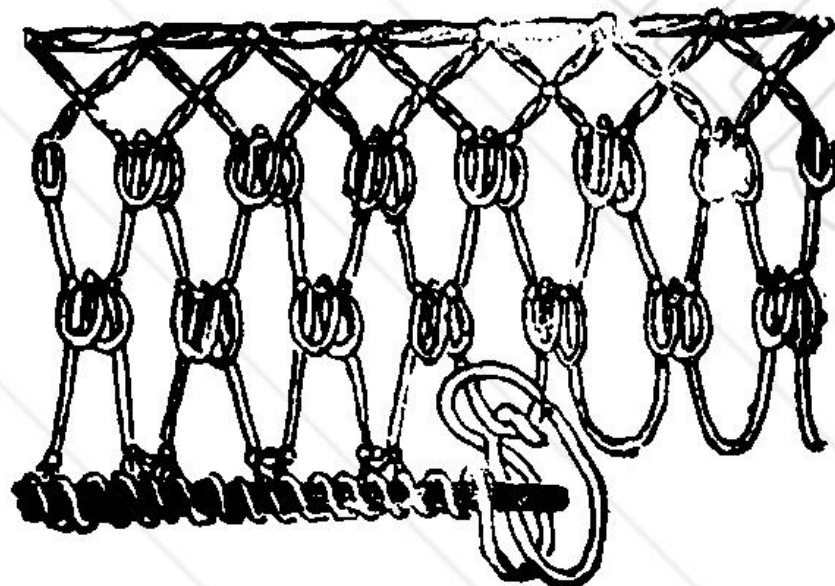


Fig. 345 — Filet bouclé.

et vous faites ainsi 1 maille prise dans la petite du rang précédent.

Au premier abord, il peut paraître assez difficile, ou

tout au moins gênant, de prendre la maille que l'on veut faire dans une maille plus grande du rang supérieur. Cette maille en effet, dépasse le moule et ne se trouve pas tendue. On la relève avec le médium et le pouce de la main gauche, et on la soutient jusqu'à ce que le nœud soit terminé.

Filets à glands (fig. 340). — Il faut se servir d'un fil double.

Vous faites une maille ordinaire, puis vous passez 2 fois le fil sur le nœud de la maille et sur le moule, en pressant de dessous en dessus, comme pour une maille sur le pouce. Vous faites ensuite un nœud sur le gland comme si vous faisiez le nœud d'une maille sur le pouce; et au rang suivant vous prenez la maille sans toucher au gland.

Filet bouclé (fig. 345). — Il comporte deux espèces de mailles, des petites et des grandes. Les petites se font sur le moule à la façon ordinaire; mais on en fait 2 dans le même point. Les grandes, prises dans le même point que les 2 petites se font en entourant deux fois le moule.

Au rang suivant, le travail se fait dans les grandes mailles, jamais dans les petites qui forment de petites bouclettes indépendantes.

Rosaces. — Le filet en rond se commence de plusieurs manières.

Première manière (fig. 349). — On monte quelques mailles. On les ferme en rond et, à chaque rang, ou de 2 rangs en 2 rangs, on augmente la grosseur du moule.

Deuxième manière (fig. 348). — On monte le nombre de mailles nécessaire, et l'on continue toujours avec le même moule. Mais à des intervalles réguliers et formant

des dessins, on fait une ou plusieurs augmentations dans

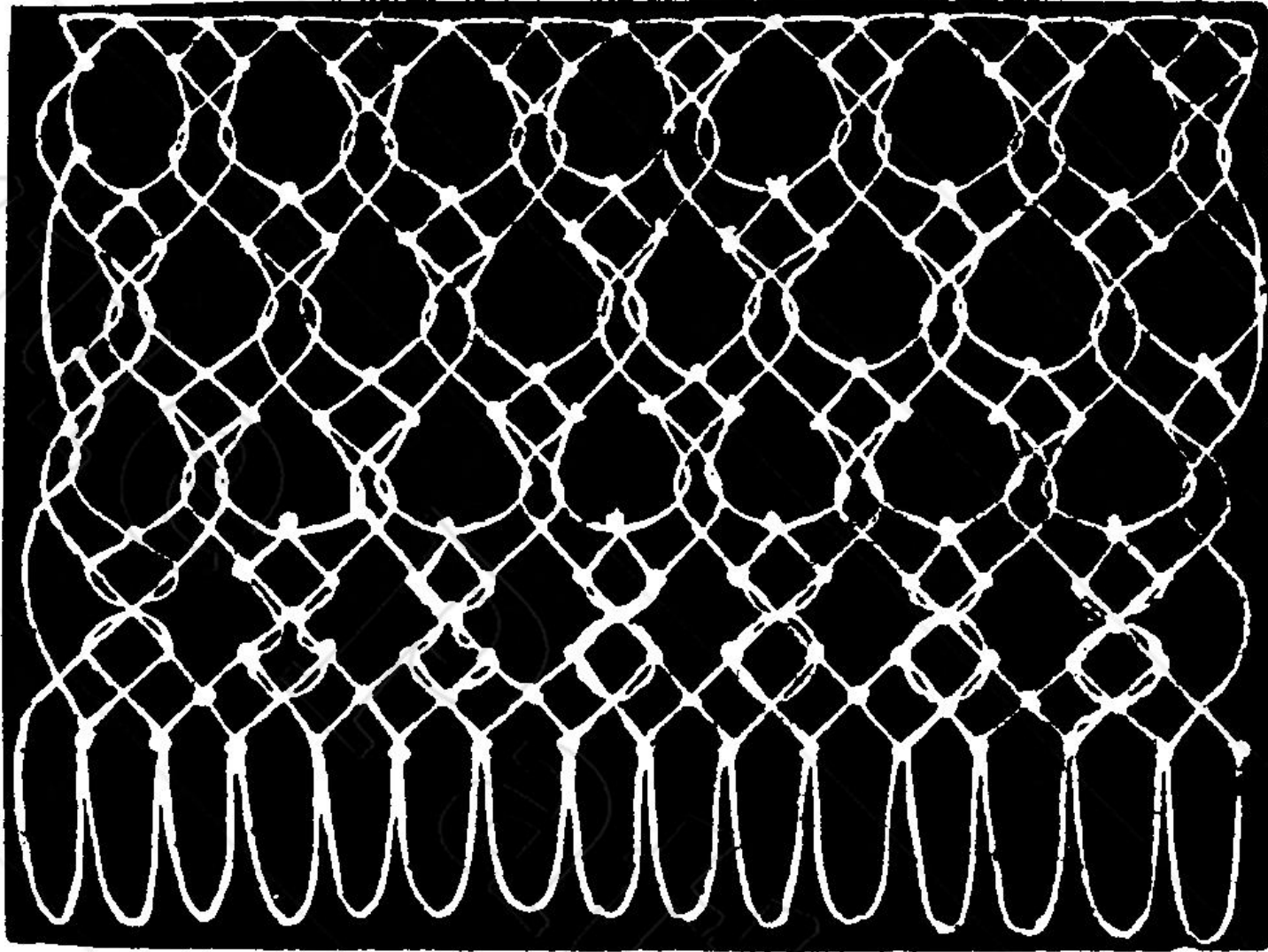


Fig. 346. — Point de rose.

la même maille. Dans la figure 349, le centre est com-

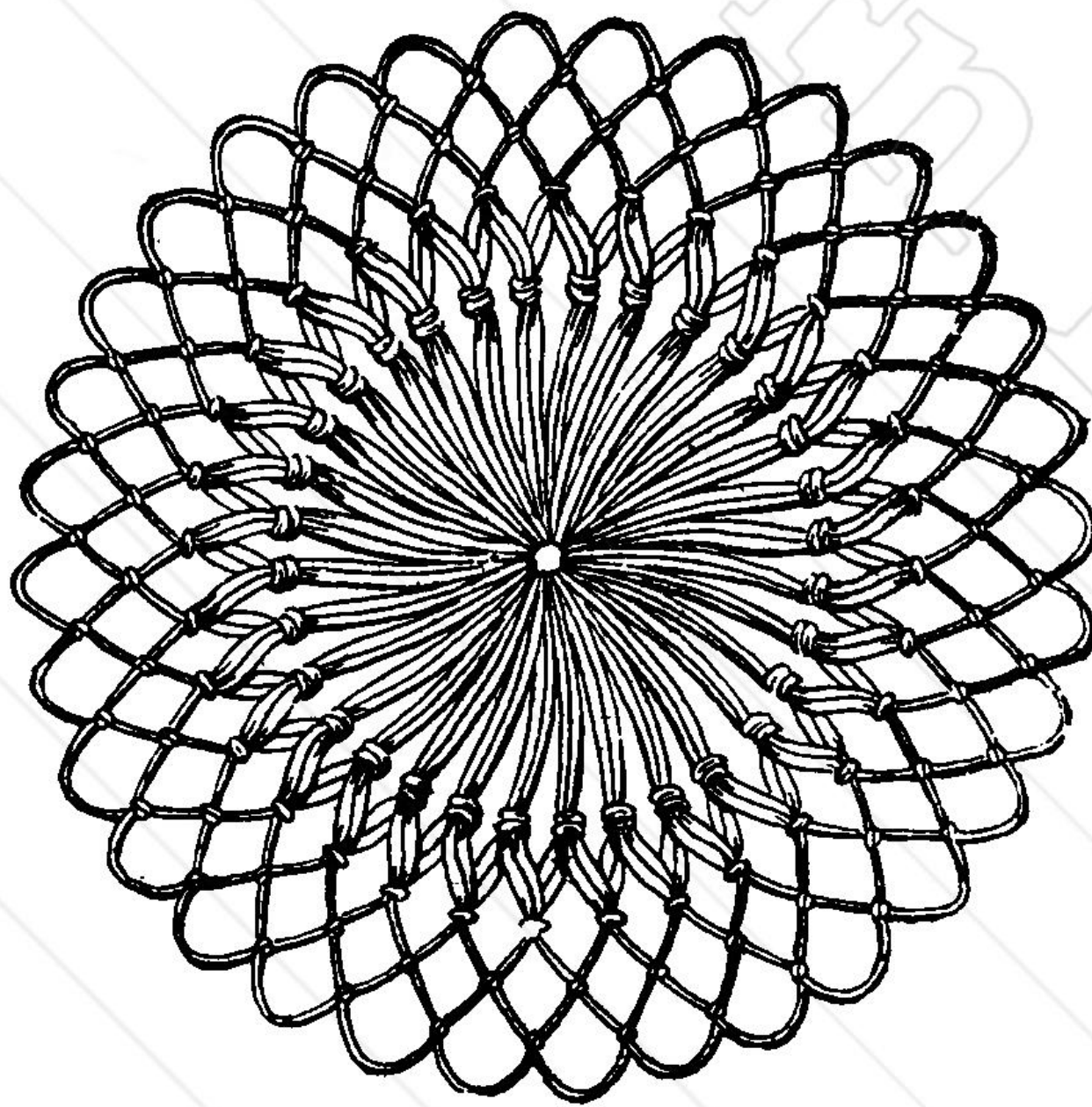


Fig. 347. — Rosace.

mencé suivant la première méthode. On a pris 4 ou 5 moules différents, pour arriver à faire les plus grandes

mailles. Dans chacune de ces mailles on en fait 5, et l'on continue en rond sans avoir besoin d'augmenter avant la bordure qui se fait sur un moule plus gros que l'on alterne avec un petit, pendant plusieurs rangs. On peut orner ce fond de broderies de différentes espèces. Ce rond peut servir pour dessus de pelote ou réseau de nuit.

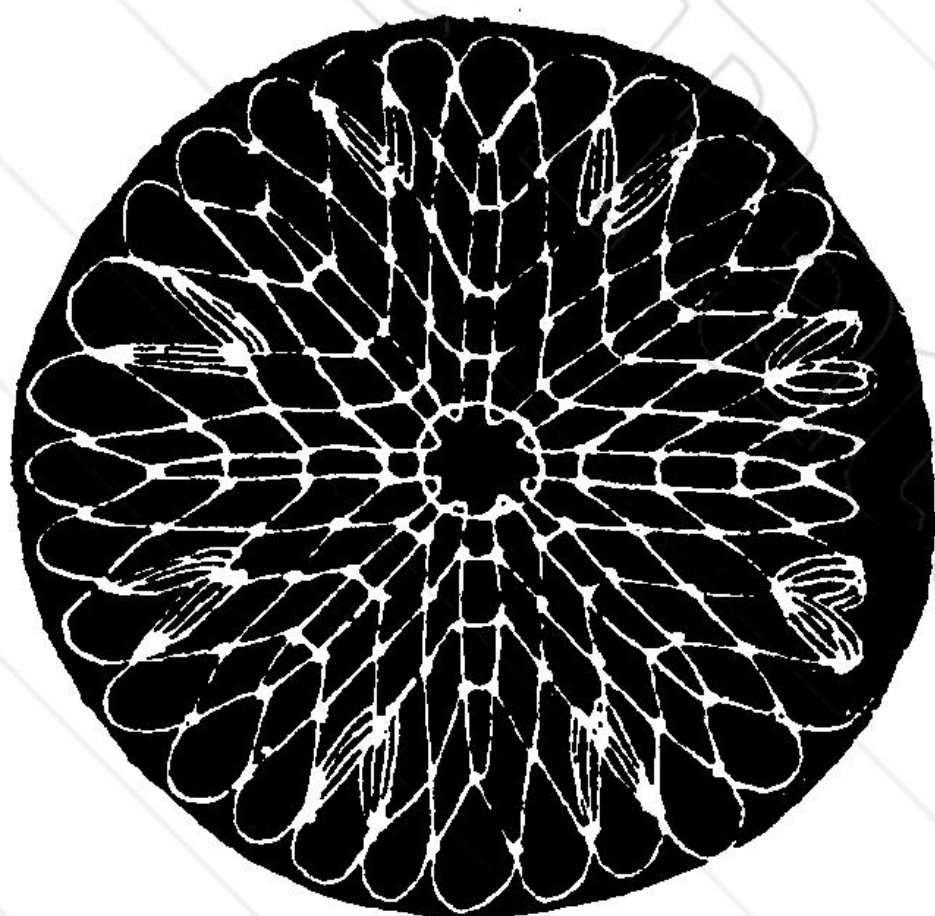


Fig. 348. — Filet en rond.
Deuxième manière.

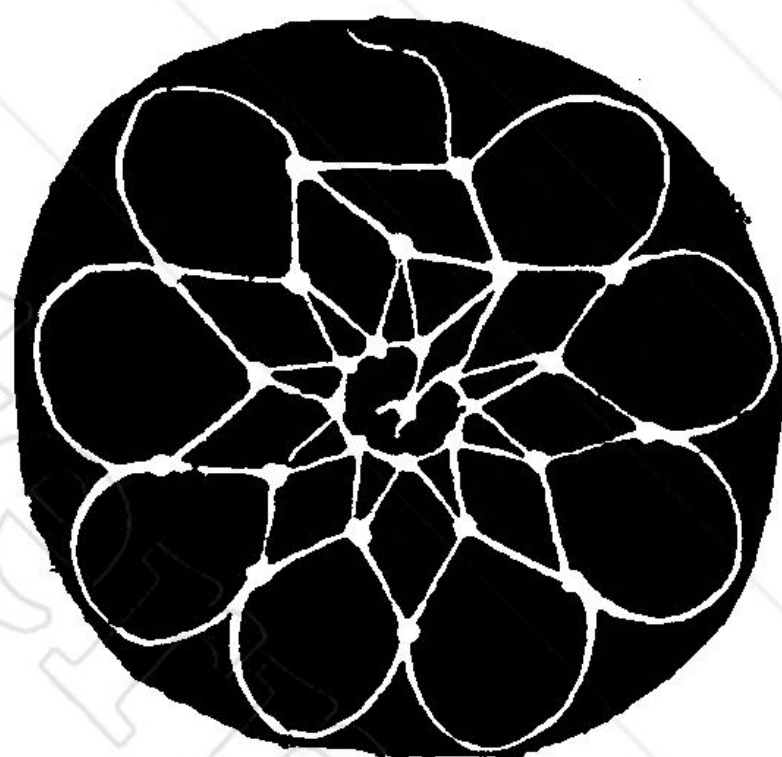


Fig. 349. — Filet en rond.
Première manière.

Rosace (fig. 347). — Le premier rang se compose de mailles sur le pouce et faites avec un fil double. Quand on a fait un nombre de mailles suffisant, on ferme la rosace en serrant toutes les mailles dans un même nœud. Puis on continue toujours en rond après avoir réuni la première à la dernière. A partir du troisième rang on prend un simple fil ordinaire. On peut assembler plusieurs rosaces pour faire des voiles de fauteuil ou tout autre objet de ce genre.

Point de rose (fig. 346 et 342). Il se fait comme le filet ordinaire et en croisant les fils comme il est indiqué à la fig. 342.

LE LIVRE POUR TOUS

(Suite.)

39. Littérature : La littérature française, xvii^e siècle, 2^e période.
40. Science : Botanique. La vie des plantes.
41. Science : Les microbes.
42. Arts d'agrément : La chasse.
43. Géographie : L'Allemagne.
44. Histoire : La France, 1^{re} partie.
45. Littérature : La littérature française, xix^e siècle.
46. Science : L'homme préhistorique.
47. Géographie : L'Océanie.
48. Littérature : La littérature française, xviii^e siècle.
49. Histoire : La France, 2^e partie.
50. Enseignement : Grammaire anglaise. Syntaxe et prononciation.
51. Science : Cosmographie, 1^{re} partie.
52. Science : Cosmographie, 2^e partie.
53. Métiers : L'imprimerie.
54. Histoire : Histoire de France, 3^e partie.
55. Métiers : La typographie.
56. Cuisine : L'office.
57. Travaux manuels : Le tricot.
58. Cuisine : Les viandes, tome I.
59. Cuisine : Les viandes, tome II.
60. Histoire : Histoire ancienne.
61. Science : Torpilles et torpilleurs.
62. Médecine : La rage et l'Institut Pasteur.
63. Armée : Les fusils à répétition.
64. Science : Les tremblements de terre.
65. Armée : Les projectiles.
66. Science : Les ballons dirigeables.
67. Armée : Les mitrailleuses.
68. Science : L'électricité au théâtre.
69. Industrie : Le canal de Suez.
70. Industrie : Les aiguilles.
71. Armée : Les canons.
72. Industrie : Les locomotives.
73. Science : La lumière électrique.
74. Industrie : Les mines.
75. Viticulture : Le phylloxera.
76. Industrie : Le tissage de la soie.
77. Grandes écoles : La manufacture de Sèvres.
78. Hygiène : L'alcool.
79. Grandes écoles : Les Gobelins.
80. Beaux-Arts : Les faïences anciennes.
81. Littérature : Victor Hugo. A travers son œuvre.
82. Industrie : Les tissus façonnés.
83. Littérature : Molière. Les Précieuses Ridicules.
84. — Molière. La Tartufe, tome I.
85. — Molière. Le Tartufe, tome II.
86. Industrie : Les alcools, tome I.
87. — Les alcools, tome II.
88. — La bougie.
89. Arts et Métiers : La gravure, tome I.
90. — La gravure, tome II.
91. Littérature : Beaumarchais. Le Barbier de Séville, I.
92. — Beaumarchais. Le Barbier de Séville, II.
93. — Molière. L'école des maris.

94. **Littérature** : Hégésippe Moreau. **Contes.**
95. **Science** : Les moteurs à gaz.
96. — Les premiers ballons.
97. — La direction des ballons.
98. — Les piles électriques, tome I.
99. — Les piles électriques, tome II.
100. **Littérature** : Lafontaine. Fables choisies.
101. **Politique** : J.-J. Rousseau. Le contrat social.
102. — Mirabeau. Opinions et discours.
103. **Physique** : Les machines électriques, tome I.
104. — Les machines électriques, tome II.
105. **Littérature** : Danton. Discours.
106. — Désaugiers. **Chansons.**
107. **Science** : Les moteurs hydrauliques, tome I.
108. — Les moteurs hydrauliques, tome II.
109. **Littérature** : Racine. Les Plaideurs.
110. — Voltaire. Candide, tome I.
111. — Voltaire. Candide, tome II.
112. — J.-J. Rousseau. L'enfance.
113. — Diderot. Ceci n'est pas un conte.
114. — Thiers. Le 18 mars.
115. — Barbès. Deux jours de condamnation.
116. — Diderot. Les deux moines.
117. — Beaumarchais. Le mariage de Figaro, tome I.
118. — Beaumarchais. Le mariage de Figaro, tome II.
119. — Beaumarchais. Le mariage de Figaro, tome III.
120. — Lamennais. Le livre du peuple.
121. — X. de Maistre. La jeune Sibérienne, tome I.
122. — X. de Maistre. La jeune Sibérienne, tome II.
123. — Longus. Daphnis et Chloé, tome I.
124. — Longus. Daphnis et Chloé, tome II.
125. — Longus. Daphnis et Chloé, tome III.
126. — Voltaire. Poésies.
127. — Corneille. Le menteur, tome I.
128. — Corneille. Le menteur, tome II.
129. — Rabelais. Gargantua, tome I.
130. — Rabelais. Gargantua, tome II.
131. — Rabelais. Gargantua, tome III.
132. — Camille Desmoulins. La Lanterne.
133. — Carnot. La Révolution française.
134. **Cuisine** : Les potages.
135. **Economie sociale** : La maison et son mobilier.
136. **Histoire** : Hoche, par Tony RÉVILLON.
137. **Politique** : Affaire Baudin, plaidoyer de Gambetta.
138. **Cuisine** : Les sauces.
139. — Les légumes.
140. **Travaux manuels** : Le filet.
141. **Histoire** : Paris en 1789, par **MERCIER.**
142. **Economie domestique** : Les ustensiles de cuisine.
143. **Travaux manuels** : Broderie, tome I.
144. — Broderie, tome II.
145. **Histoire** : Les derniers montagnards, par **Jules CLARETIE.**
146. **Travaux manuels** : Tapisserie.
147. — Dentelle Renaissance.
148. **Littérature** : Restif de la Bretonne. Les vingt épouses des vingt associés.
149. **Travaux manuels** : Le crochet, tome I.
150. — Le crochet, tome II.

Sceaux. — Imp. Charaire et C^{ie}.